

Greg

T, Virginie

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.com

A photograph of a man's bare, muscular torso. A leopard is standing on the man's chest, facing left with its mouth open as if roaring. The leopard's fur has a distinct spotted pattern. The man's skin is tanned and his abdominal muscles are visible.

**La meute Guardian
Angels
Greg**

virginie T.

Les Guardian Angels Tome 4

Greg

Virginie T.

© 2020. T. Virginie

Dépôt légal : juin 2020

Table des matières

Prologue	5	
Chapitre 1	11	
Greg	11	
Chapitre 2	28	
Greg	28	
Chapitre 3	43	
Slave	43	
Chapitre 4	58	
Slave	58	
Chapitre 5	74	
Slave	74	
Chapitre 6	90	
Greg	90	
Chapitre 7	105	
Slave	105	
Greg	114	
Chapitre 8	119	
Slave	119	
Chapitre 9	133	
Greg	133	
Chapitre 10	147	
Slave	147	
Chapitre 11	161	
Greg	161	
Chapitre 12	174	
Slave	174	
Chapitre 13	187	
Greg	187	
Chapitre 14	199	
Greg	199	
Épilogue	206	
Du même auteur		208

Prologue

Ils sont venus sur notre territoire, sous notre nez, et notre alpha n'a même pas réagi. Quel imbécile ! Il ne s'en est même pas aperçu, trop occupé à fanfaronner et à jouer les jolis cœurs devant ces femelles métamorphes idiotes qui ne rêvent que de partager son lit dans l'espoir qu'il en choisisse une comme compagne. Pfff. C'est pathétique. Elles sont insignifiantes et inutiles, juste bonnes à assouvir nos pulsions primaires. J'enrage devant sa bêtise. Il est là, sur son siège tel un roi, à me dire que cela n'a aucune importance qu'ils se soient échappés et que ces enfants ne nous servaient à rien. Des enfants fatels bordel ! Bien sûr qu'ils avaient de la valeur ! Une valeur inestimable. J'avais un grand projet pour la rouquine pleurnicharde. Après ma démonstration de force de ce soir, elle m'aurait mangé dans la main. J'en aurais fait ce que bon me semble. Seulement la meute inconnue de cet après-midi nous les a subtilisés, elle et sa sœur, et nous n'avons aucun moyen de les retrouver puisque notre imbécile d'alpha a toujours refusé que je plonge mes crocs dans leur chair appétissante. De toute façon, notre alpha n'a absolument pas l'intention de partir à leur recherche. Il est devenu faible, trop sûr de sa position.

— Rentre les crocs, Finn. Il nous reste celle-là.

Il entortille autour de son doigt une mèche de cheveux ternes de la fatel à ses pieds. Oui, cette femme est encore vivante. Elle est aussi la dernière que nous avons. Cependant, au rythme où il la bat et la mord, cela ne durera pas indéfiniment et son ventre proéminent me donne une idée. Je vais pouvoir mettre à bien mon projet finalement. Cela ne prendra que quelques années supplémentaires. Que sont quelques années supplémentaires face à un pouvoir incommensurable durant des décennies ? Rien de grave à l'échelle de mon plan. À condition que l'alpha ne se mette pas en travers de mon chemin. Et pour résoudre ce problème, je sais exactement ce qu'il me reste à faire. J'aurais d'ailleurs dû agir plus tôt, quand il a commencé à faire preuve de négligence. Je me campe devant cet abruti, sûr de moi et certain que la meute me soutiendra. Ils savent tous de quoi je suis capable et respecte ma force et ma férocité. Dans une meute, c'est la loi du plus fort qui l'emporte et le plus fort chez les Tank, c'est moi !

— Je te défie pour le poste d'alpha.

J'ai enfin toute son attention. Il laisse les cheveux de la fatel tranquille et me fixe d'un œil mauvais et l'air belliqueux.

— Tu oses remettre en question mon jugement ? Tu te crois meilleur que moi ?

Oh oui, je le suis et je ne vais pas tarder à lui démontrer.

— Tu es un incapable. Il est temps que les Tank aient un alpha à la hauteur de leur puissance. Je saurais mener la meute à un niveau plus haut dans la société et plus personne n'osera même penser à nous berner.

Il se redresse, croyant m'impressionner du haut de ses deux mètres. Il est plus grand que moi, cependant, son avantage s'arrête là. Ce qu'il ignore, c'est que je me suis gavé du sang de fatel pour donner une leçon à la gamine. J'en ai tué sa mère dans ma frénésie et la puissance coule dans mes veines comme de la lave en fusion. Je suis au maximum de mes capacités alors que son dernier repas magique remonte à plusieurs heures.

— Soit. J'accepte ton défi.

Je ne perds pas de temps, le saisis par la gorge et l'envoie valser à l'autre bout de la pièce. Son dos craque en rencontrant le mur de pierre et le gémissement de feu mon alpha est une douce musique à mes oreilles. Tu parles d'un alpha ! Il ne vaut pas plus qu'une loque, bon à servir de tapis pour essuyer mes rangers crottées.

— Tu es pathétique, une honte pour notre race. Tu ne mérites même pas de faire partie des nôtres.

Il grogne et enclenche sa métamorphose cependant, sa colonne vertébrale brisée l'empêche d'achever le processus. Il reste coincé entre sa forme d'ours et sa forme humaine en un mélange grotesque. Je n'ai pas envie de jouer avec ma proie. Il m'a déjà fait perdre trop de temps. Je sors mes griffes d'ours acérées, les plongent dans son thorax et lui arrache le cœur d'un seul geste, le brandissant triomphalement devant les quelques dominants présents. Derrière moi, la fatel sanglote. Elle n'a rien à craindre de moi. Je ne veux pas de sa mort, loin de là. Pour l'instant en tout cas.

— Tout doux fatel. Je ne te ferais pas de mal si tu te tiens tranquille.

J'ai tenu parole. Je n'ai pas maltraité la fatel, hormis pour quelques morsures de temps à autre afin de garder la forme, et aujourd'hui, j'obtiens ma récompense. Elle est en train d'accoucher. Ses beuglements m'insupportent, mais j'oublie tout quand le bébé sort enfin. Un bébé fatel en parfaite santé, la source de mon avenir. La femelle Tank me donne l'information que j'espérais.

— C'est une fille, alpha.

Parfait. Exactement ce que j'espérais. La fatel tend les bras pour se saisir de la petite chose rose, mais je m'empare du bébé gigotant avant elle. Il n'a jamais été question de lui laisser. Cette chose est ma propriété désormais.

— Tsss, tsss, tsss. Elle est à moi.

— Non. Pitié, ne faites pas ça. Ne me prenez pas ma fille. Elle est

innocente.

— Il ne lui arrivera rien tant que tu vivras. À toi de voir.

La fatel se met à pleurer. Je déteste ceux qui pleurent. Ils sont faibles et insignifiants.

— Laissez-moi la voir. Je vous en supplie. Je ne lui ai même pas donné de nom.

— Elle en a déjà un : Slave.

Chapitre 1

Greg

Ce regard... Je le reconnais instantanément. Le dénommé Nate est l'âme sœur de Sam. Ma Sam. Mon amie. Ma moitié depuis aussi loin que je me souviens. Mon léopard apparaît dans mes yeux quand Nate s'approche de moi pour sentir la jeune femme endormie dans mes bras. Assommé devrais-je dire. Les sédatifs administrés par Peter sont puissants et ont fait effet durant tout le trajet qui nous a conduits sur le territoire des Guardian Angels. J'ai quitté ma meute d'origine, les Treat, en grande partie pour suivre Sam et Ashley. Comment aurait-il pu en être autrement ? Elles sont ma famille, les sœurs que je n'ai jamais eues et qui sont devenues indispensables à ma vie. Dans la meute, elles étaient mon tout, mon point d'attache, et je n'étais pas prêt à les perdre alors je les ai tout simplement suivies.

Je me remémore quand, une nuit, Peter est parti en expédition avec quelques léopards pour une mission de sauvetage. J'étais jeune. À peine deux ans de plus que Sam et trois de moins qu'Ashley. Tous les adultes étaient nerveux, la meute était en ébullition et se préparait à partir, vite et loin. Tout ce que je savais, c'est que la meute installée à proximité pouvait nous attirer des ennuis et qu'il valait mieux s'en aller rapidement sans laisser de traces. Le lendemain matin, quand je me suis levé aux premières lueurs de l'aube, notre meute comptait deux membres de plus : Ashley et Sam. Je me rappelle avoir trouvé Ashley jolie avec ses cheveux blonds et ses yeux verts un peu trop sérieux, mais Sam... Sam a touché mon cœur de petit garçon. Ses longs cheveux roux en bataille et ses beaux yeux verts, les mêmes qu'Ash, qui renfermaient tellement de haine et de tristesse, ont eu raison de moi et ont éveillé mon instinct protecteur, mon instinct de mâle métamorphe. Ce jour-là, je me suis promis de la protéger, coûte que coûte, et de rester auprès d'elle jusqu'à la fin de mes jours, quoi qu'il arrive et quoi qu'elle fasse. Ce ne fut pas de tout repos de tenir cette promesse. Le caractère de Sam n'est pas évident à supporter et ne s'améliore guère avec les années. Quand son pouvoir s'est révélé, la panique a envahi la meute. Normal. Une petite fille traumatisée et en colère contre les métamorphes était désormais capable de tuer un de nos membres durant son sommeil sans même s'en rendre compte. Quand bien même, je n'ai jamais eu peur de Sam, et j'ai pris plus à cœur encore de la protéger, y compris des représailles des animorphes qui se sont mis à craindre pour leur vie. Notre alpha, Peter Browling, qui les avait prises sous son aile en tant que père adoptif, a alors pris la décision d'arrêter de faire bouger la meute aux quatre coins du pays en permanence. Sam avait besoin de stabilité, donc nous nous sommes assujetti un vaste territoire, à l'abri des regards indiscrets, où les deux

jeunes fatels pourraient évoluer et s'épanouir en toute liberté tout en continuant de les cacher aux yeux du monde. Néanmoins, si Ashley a effectivement appréhendé le monde avec plus de sérénité et une ouverture d'esprit étonnante, il en a été tout autre pour Sam. Mon amie s'est renfermée de plus en plus, envahit par des cauchemars et des flashbacks traumatisants, jusqu'à choisir une maison à la limite de notre territoire dès qu'elle a été en âge de vivre seule. La vie en société n'est pas son fort ni sa priorité. Par chance, je fais partie des rares personnes qu'elle accepte auprès d'elle. Nous sommes peu nombreux à avoir ce privilège. Seuls Peter, Ashley évidemment et moi, pouvons la voir sans risquer notre vie, ou pour le moins, une hémorragie massive qui nous viderait de notre sang en quelques secondes. Mes parents étant décédés quelques années plus tôt, rien ne me retenait chez les Treat et je souhaitais ardemment rester auprès des sœurs. Au final, la cause que défendent les Guardian Angels n'est qu'un bonus supplémentaire à mon changement de meute. C'est vrai. Pour un métamorphe comme moi, avec mon histoire, il était évident que je souhaiterais m'investir plus complètement à protéger les quelques fatels qui ont pu survivre au génocide causé par les meutes dissidentes assoiffées de pouvoir. Il est donc hors de question que je laisse ce Nate s'immiscer entre Sam et moi. Je n'ai pas l'intention de laisser ma place auprès d'elle. J'ai accepté Sean parce que je n'ai pas eu le choix puisqu'il est lié à Ashley et bien que celle-ci compte à mes yeux, ce n'est rien comparé à ce que je ressens pour Sam. Je suis amoureux d'elle depuis ma puberté, si ce n'est pas plus tôt, et je n'ai pas l'intention de laisser ma place à cet ours, ni aujourd'hui ni jamais. Je ne fais pas partie de ces animorphes qui n'aspirent qu'à trouver leur âme sœur en passant à côté d'une vie heureuse auprès d'une femme aimante. Trouver celle qui nous est destinée, c'est comme jouer au loto : un pari risqué où le gain est loin d'être assuré. Je ne suis pas joueur. J'ai donc fait un autre choix, un choix plus rationnel, et j'espère que Sam, isolée parmi des inconnus, se raccrochera enfin à notre relation et me laissera ma chance, celle qui ne s'est jamais présentée chez les Treat.

C'est bon, j'en ai marre. Depuis notre arrivée, on me cantonne à la surveillance de l'entrée et j'en ai ras le bol. Bordel, j'étais un lieutenant des Treat et je suis maintenant un simple sous-fifre cantonné à l'observation du portail et de ses alentours ! Je ne suis pas venu ici pour ça. Je suis là pour les fatels, et pour Sam en particulier, mais j'ai l'impression qu'on me tient à l'écart de tout et surtout d'elle. J'ignore si c'est intentionnel, mais je ne compte pas rester loin de Sam plus longtemps. Je me déride un peu à l'approche du chalet de la jolie rouquine et prends soin de faire du bruit en marchant, histoire qu'elle ne me fasse pas saigner du nez parce que je l'aurais surprise. Elle

déteste être surprise ! Non que ça me dérange vraiment quand elle laisse son pouvoir prendre le dessus, mais je tiens à mon tee-shirt et je ne voudrais pas le tacher d'hémoglobine, ça part très mal sur du blanc.

— Salut Greg. Quoi de neuf ?

Je n'ai jamais vu Sam comme ça. Elle a un je ne sais quoi... Elle n'est pas comme d'habitude.

— Tu vas bien Sam ?

— Bien sûr. Pourquoi ?

Je n'en ai aucune idée et cela me perturbe. Mon odorat ne m'indique rien. Elle a la même odeur de mûre sauvage que d'habitude.

— Tu sembles différente.

Je la scrute avec attention pour comprendre ce qui a changé et cela me saute alors aux yeux.

— Tu souris. Tu as un très beau sourire, d'ailleurs, mais tu ne m'as pas habitué à un accueil si chaleureux.

— Je peux t'exploser le nez s'il n'y a que ça pour te rassurer et te faire plaisir.

Un sourire et une plaisanterie. Je suis curieux de savoir d'où vient ce revirement à 180 degrés. Elle paraît heureuse ici. Je suis également un peu déçu de savoir que je n'en suis pas l'instigateur puisque je ne l'ai pas vu depuis notre arrivée, il y a de cela plusieurs heures.

— Non merci, ça va aller. Je vais m'y habituer.

— Maintenant qu'on s'est mis d'accord sur ce point, que viens-tu faire dans le coin ? Il paraît que je suis très à l'écart de la meute alors à moins que tu te sois perdu...

Je souris de toutes mes dents. J'ai toujours apprécié le côté piquant de Sam. Elle n'est pas du genre à tourner autour du pot ou à faire semblant.

— Je voulais juste m'assurer que tu te faisais au changement de meute. Ils ne m'ont pas laissé venir hier soir, sous prétexte que tu avais besoin de repos, et j'ai été très occupé ce matin.

Enfin, si par occupé, on inclut coincé sur un promontoire à attendre que le temps passe en scrutant un horizon désertique ou, d'après mon binôme, il ne se passe jamais rien, mais qu'il faut tout de même surveiller, au cas où.

— Occupé à quoi ? Tu es également lieutenant pour les Guardian ? Ils t'ont intégré à leur équipe ?

Je ne peux m'empêcher de grimacer. J'aimerais bien que ce soit si simple, mais...

— Oui et non. Connor m'a promis de me faire intégrer l'équipe des

lieutenants puisqu'il n'y a qu'eux qui bossent pour le gouverneur et que je suis venu dans cette meute pour cette raison.

Enfin, c'est l'une des raisons. La raison officielle en tout cas, la seule que Sam a besoin de connaître pour l'instant. Pour l'officieuse... je lui en parlerai plus tard, quand je la sentirai prête à l'entendre et l'accepter. Sam me regarde avec attention, semblant réellement intéressée par ma réponse. Cela aussi, c'est nouveau. En temps normal, elle n'est pas la patience personnifiée et elle s'intéresse rarement aux autres en dehors d'Ashley. Même Peter n'a jamais réussi à éveiller son intérêt.

— Il veut d'abord me tester pour savoir avec lesquels je suis le plus compatible au combat. Ils ont tendance à former des binômes quand ils se battent. En attendant, je suis de garde à l'entrée avec d'autres dominants qui m'enseignent le fonctionnement de la meute. J'ai tout d'un coup l'impression d'être un enfant qui apprend ses leçons.

Sam éclate de rire et je suis tellement surpris que j'écartere les yeux. Elle a un rire extraordinaire, franc, qui illumine tout son visage d'ordinaire si sombre et torturé.

— Je crois que je ne t'avais jamais entendu rire. Pas depuis des années en tous cas.

Elle a bien dû rire une fois ou deux quand elle était petite et que je faisais le pitre pour l'amuser, mais ce n'est plus arrivé depuis l'émergence de son pouvoir et cela ne m'a jamais paru aussi spontané qu'aujourd'hui. Son don n'a fait que nourrir son mauvais caractère.

— J'ai passé une bonne matinée. Excellente même. Je crois que ça non plus, ça ne m'est pas arrivé depuis des années.

Je suis curieux d'en connaître la raison.

— Tu n'as pas fait de cauchemars cette nuit ?

— Faut pas exagérer non plus !

Je me disais aussi. Sam dort toujours mal. Elle revit, encore et encore, sa vie en captivité chez les dissidents. Enfin, je le suppose. Elle n'a jamais voulu m'en parler. Elle ne s'est jamais ouverte à moi sur ce qu'elle a vécu chez les dissidents et j'ai toujours eu trop peur de la perdre pour l'interroger.

— Je suis quand même content pour toi. Tu as passé la matinée avec Ashley, je suppose. Il n'y a qu'elle pour te détendre à ce point.

— À vrai dire, non. Je ne l'ai pas encore vu aujourd'hui. J'ai suivi un entraînement avec Sean pour apprendre à dominer mon pouvoir, puis j'ai exploré le sud du territoire avec Nate.

Évidemment. J'aurais dû me douter qu'il tenterait une approche. C'est un dominant et Sam est son âme sœur. Ce n'est pas pour cela que

j'apprécie. Surtout que Sam n'est visiblement pas indifférente. Une soudaine montée de jalousie me comprime la poitrine.

— Tu devrais te méfier de ce lieutenant.

— Il est très sympa avec moi.

Je ne peux m'empêcher de répliquer.

— Tu m'étonnes. Il n'est pas ce que tu crois.

Sam n'apprécie pas que je la contredise. Elle serre les poings et son ton devient menaçant tel le grondement du tonnerre.

— Que veux-tu dire par là ? Il a voué sa vie à défendre les opprimés et il aide les jeunes de la meute. Nate est un homme de confiance.

Je ne supporte pas l'admiration qui perce dans sa voix. Cela fait des années que j'attends qu'elle adopte ce ton avec moi, qu'elle pense à moi en des termes élogieux au lieu de simplement me considérer comme le garde du corps fouineur dont elle ne veut même pas, et quand cela arrive enfin, c'est parce qu'elle parle d'un autre homme ! Je ne peux pas laisser passer ça. Je ne le veux pas.

— Après avoir appartenu à une meute dissidente, il peut ! Il ne cherche qu'à se racheter. À moins qu'il ne soit une taupe en leur sein, ce qui ne m'étonnerait pas. Tu devrais garder tes distances avec cet homme. Je dis ça pour ton bien Sam.

C'est le seul avantage de mon poste de faction. J'ai eu tout le temps de me renseigner sur la meute, principalement sur celui que je considère comme un rival, et Jason s'est fait un devoir de me renseigner. Il dit que notre passé explique qui nous sommes dans le présent. Sam recule comme si je l'avais frappé. Je veux me rapprocher d'elle pour la réconforter, mais sa colère fait suite au choc.

— Je voudrais que tu t'en ailles.

— Sam, c'est mon devoir de te protéger.

Je ne veux pas la laisser seule dans cet état. Ce n'est jamais bon signe quand Sam se met en colère. Je veux être là pour elle. Néanmoins, elle n'est pas d'accord, c'est le moins que l'on puisse dire. Mon nez et mes oreilles se mettent à saigner abondamment. Le réflexe défensif de Sam pour faire fuir les gens qui veulent l'approcher.

— Je t'ai demandé de partir.

J'ai du mal à m'exprimer avec le liquide ferreux qui coule dans ma bouche malgré mes mains qui tentent d'endiguer le flot.

— Tu es perturbée. Laisse-moi t'aider.

Sam refuse de m'écouter, encore une fois. Sa colère enfle, et son pouvoir également puisque l'un ne va pas sans l'autre. Mes orifices se remplissent de liquide écarlate.

— Va-t'en !

Du sang obstrue ma vue et la pression dans mes globes oculaires est intolérable. Inutile d'insister ou mon amie serait capable de me transformer en un tas de bouillie sanguinolente. Je ne l'ai jamais vu aussi énervé et c'est pourtant loin d'être la première crise de colère à laquelle j'assiste ou dont je fais l'objet. Je préfère battre en retraite à contrecœur avant d'empirer la situation. Mon sang arrête de couler dès que je ne suis plus à porter de Sam, mais uniquement parce qu'elle l'a décidé, je ne me fais aucune illusion sur ce point. Elle n'a pas fait preuve de clémence, juste de retenue pour ne pas s'attirer les foudres d'Ashley qui surveille de loin tous ses faits et gestes. J'enlève mon tee-shirt pour éponger les traces rouges qui marbrent mon visage, dépit de devoir le jeter. Jamais je n'arriverais à faire disparaître les taches écarlates qui le maculent. Je n'arrive pas à croire que Sam m'en veuille de lui avoir dit qui est vraiment Nate. OK, j'ai peut-être exagéré. Je ne pense pas qu'il soit en infiltration chez les Guardian, Connor et Sean sont trop méfiants et impliqués dans leur cause pour laisser un traître s'installer impunément chez eux durant des années, mais pour le reste, je n'ai rien inventé : Nate vient réellement d'une meute rebelle. Je voulais éloigner Sam de lui, résultat : elle s'est éloignée de moi, et pour Nate, elle a juste les idées embrouillées. Je ne suis pas certain que cela suffira à les séparer. En tout cas moi, à la place de Nate, je ne laisserai pas tomber pour si peu. Sam est une femme exceptionnelle, belle et intelligente, et il faudrait être un fou ou un idiot pour renoncer à elle. Je suis persuadé que, tout comme moi, l'ours n'est ni l'un ni l'autre. Il est donc temps que je réfléchisse à ce que je veux vraiment et ce que j'attends de la vie dorénavant.

Je ne suis pas surpris de voir arriver Sean en fin de matinée, le lendemain de mon altercation avec la belle rouquine. Cette meute est très soudée, tout le monde se mêle de tout. C'est pénible et d'un autre côté, cela doit permettre d'éviter bon nombre d'altercations entre membres.

— On peut parler ?

Je ne vois pas comment refuser. Il est le bêta de la meute et bien que je ne sache pas si j'y ai ma place, pour l'instant, je suis là et je dois faire avec.

— Bien sûr.

— Marchons un peu.

Nous nous éloignons du portail d'entrée, à l'abri des oreilles indiscretes. Cela ne changera probablement rien, notre conversation aura certainement fait le tour du territoire d'ici la fin de la journée, néanmoins, cela me permet de me dégourdir les jambes. Il rentre dans le vif du sujet sans perdre de temps dès que nous sommes assez loin.

— Tu as été raconté le passé de Nate à Sam.

Son ton accusateur me hérissé le poil.

— Elle est en droit de le connaître s'il souhaite se rapprocher d'elle.

— Exact. Seulement ce n'était pas à toi de lui apprendre. Surtout que tu as probablement omis volontairement quelques détails.

Je hausse les épaules d'un air détaché que je ne ressens pas.

— Je lui ai dit l'essentiel.

Il me fixe un moment et je suis mal à l'aise sous son regard perspicace. À moins que ce soit ma mauvaise foi qui me donne mauvaise conscience, conscience qui me tараude depuis mon altercation avec Sam. Il finit par pousser un profond soupir.

— On ne se connaît pas, Greg, et tu viens juste d'intégrer la meute alors tu n'es pas encore au fait de ce que l'on accepte ou non. Je vais donc passer l'éponge pour cette fois. Par contre, je te préviens, je ne veux pas d'embrouille au sein de la meute. Si tu sèmes la pagaille, je te mettrais dehors illico, si bien sûr il reste quelque chose de toi après le passage de Sam. Nous avons une mission importante et il est hors de question que des histoires de femmes viennent perturber la meute et la mettent en danger. Je me suis bien fait comprendre ?

Je marmonne entre mes dents, honteux de me faire sermonner comme un gamin tout en sachant qu'il a raison et qu'il ne fait qu'assumer sa fonction de bête.

— C'est très clair.

— Parfait. Juste un dernier conseil : ne te mets pas entre deux âmes sœurs par orgueil. Tu le regretterais, indubitablement. De plus, la loyauté est notre priorité au sein des Guardian Angels. Elle est gage de sécurité pour nous et il n'y aura aucune exception, pas même pour l'ami de ma compagnie.

Il me laisse sur ses mots et tout se met à cogiter dans ma tête. Je cours après Sam par orgueil ? Non. Même si, en effet, se mettre entre deux âmes sœurs n'est pas très intelligent de ma part. Cela peut paraître une cause perdue d'avance. Par contre, ce que Sean ignore, c'est que Sam ne sera probablement jamais capable d'accepter Nate pour ce qu'il est : un métamorphe ours. La fatel a une peur panique des ours, à juste titre. C'est la seule info que j'ai sur le passé de Sam puisque Peter nous a mis en garde contre la meute Tank, juste au cas où. Donc en toute logique, je suis le meilleur choix pour elle et il ne reste plus qu'à l'en convaincre.

Chapitre 2

Greg

J'ai voulu aller discuter avec Sam aujourd'hui. Je me suis dit qu'avec une nuit de recul et son entraînement avec Sean, elle aurait eu le temps de se calmer et surtout, elle aurait compris mes intentions. Quelle ne fut pas ma surprise quand, en approchant de son chalet, je l'ai entendu rire et discuter avec deux métamorphes ! Je suis resté sous le couvert des arbres, dans le sens opposé du vent, pour pouvoir l'observer sans être repéré. Elle était là, souriante et détendue, en compagnie de Nate et de Dylan. Un nouvel élan de jalousie m'a broyé la poitrine tandis que je la voyais plus heureuse qu'elle ne l'ait jamais été, si proche de l'ours qu'ils se touchaient à chaque mouvement. Malgré tous mes efforts, jour après jour, durant des années, je n'ai jamais réussi à l'atteindre et certainement pas à initier le moindre contact physique, même innocent, avec elle. Nul doute qu'elle s'est expliquée avec Nate sur son passé. Jamais elle ne l'aurait laissé l'approcher sans être fixé sur ce que je lui ai dit, et elle lui a visiblement pardonné. Il n'y avait de toute façon rien à lui reprocher. Nate n'est pour rien dans les choix de ses parents. Ce n'était qu'un gosse et il a fui au lieu de rallier les dissidents. C'était juste un moyen pour moi de les séparer et j'ai échoué lamentablement. En plus, je me fais l'effet d'être un moins que rien d'avoir agi de manière si fourbe. Cela n'en est pas moins douloureux de les voir ensemble, plus proche que Sam et moi ne l'aillons jamais été.

Je repense à la mise en garde de Sean. Ne jamais se mettre entre deux âmes sœurs. Je la comprends, vraiment. Cependant, et si deux âmes sœurs ne sont pas faites l'une pour l'autre ? Cela n'est jamais arrivé il me semble, mais il faut une première à tout. Il est clair qu'il y a une forte alchimie entre Sam et Nate, comme entre toutes âmes sœurs, mais la fatel a une peur panique des ours et cela ne changera jamais, alors leur couple ne pourra jamais fonctionner. Il est voué à l'échec et Sam en souffrira. Je suis le meilleur choix pour elle, et c'est pour cette raison que je continuerai d'être à ses côtés, jusqu'à ce qu'elle ouvre les yeux sur la véritable nature de Nate, et qu'elle me revienne. Mon léopard feule dans ma tête. Il n'est pas d'accord avec moi. Même s'il apprécie Sam, il sait qu'elle n'est pas notre véritable compagne et refuse de la considérer comme telle. Tant pis pour lui, je ne lui ai pas demandé son avis.

Déjà une semaine que nous nous sommes disputés et je n'arrive toujours pas à discuter avec Sam. J'ai bien fait quelques tentatives en passant, seulement, la voir épanouie et heureuse m'a coupé toute envie de dire quoi que ce soit. J'aurais dû me réjouir pour elle. Au

final, cela me laisse surtout un goût amer dans la bouche. J'ai préféré instaurer une distance entre nous plutôt que la forcer à choisir un camp qui n'a pas lieu d'être. Surtout que je ne suis pas sûr d'en ressortir victorieux. Sean a sans doute raison. Mon orgueil ne vaut rien contre un lien entre âmes sœurs. Nate ne vient jamais me parler. Je suis même surpris qu'il ne soit pas venu me mettre en garde ou me menacer de ne pas approcher sa compagne. À la place, c'est Dylan qui a débarqué. Ce gosse est génial. Je l'avais repéré le jour de ma présentation à la meute. Difficile pour lui de passer inaperçu. C'est le plus jeune des Guardian et surtout, pour un métamorphe, il est plutôt petit, et arbore une profonde cicatrice à la joue, ce qui extrêmement rare puisque nous cicatrisons à vitesse accélérée. Bref. Pour en revenir à notre discussion, ce gamin sait se montrer hargneux. Il avait débarqué en courant, sous la forme d'un splendide loup gris bien plus impressionnant que sa forme humaine, et c'était métamorphosé juste devant moi pour me couper la route.

— Salut Greg. Moi c'est Dylan.

— Salut.

— Juste un conseil : laisse Sam et Nate tranquilles.

— Pardon ?

Ouais. Difficile de prendre au sérieux les menaces d'un gamin haut comme trois pommes et à poil. Il m'avait alors montré les dents d'un air mauvais, tout aspect juvénile envolé.

— Sam t'aime bien, mais elle est amoureuse de Nate. Ils sont compagnons et tu n'as pas le droit de foutre le bordel dans leur relation.

Sans plus attendre, il avait repris sa forme de loup et claqué plusieurs fois la mâchoire dans ma direction avant de partir en me tournant le dos pour me signifier clairement qu'il n'avait pas peur de moi. Un véritable métamorphe dominant, loin de son apparence joviale en tant qu'humain. Depuis, le jeune loup m'évite. Ou plutôt, il n'aime pas être en ma présence.

Un jour de plus à surveiller l'entrée. Je m'ennuie ferme quand une agitation fébrile secoue tout le monde. Une alerte nous arrive par le talkie-walkie, la voix de Sean grésille dans l'appareil.

— Greg, j'écoute.

— Peter Browling doit bientôt arriver. Laissez-le passer directement. Ne lui faites pas perdre de temps avec les contrôles.

— OK.

Drôle d'ordre. La sécurité de la meute est primordiale et jamais personne n'entre sans subir une fouille en règle, pas même les

personnes déjà connues. Il doit y avoir un problème et je crains un instant qu'il s'agisse de Sam. Peut-être qu'elle a pété un câble et qu'ils ont besoin de Peter et de sa connaissance médicamenteuse pour la calmer ? Je dois savoir.

— Il y a un souci ?

— Nate est blessé. Il lui faut le doc d'urgence.

Un métamorphe qui a besoin de l'aide de Peter ? Sam est forcément mêlé à cette histoire. Il n'y a qu'elle capable de blesser un animorphe au point de devoir faire appel à un médecin. Je ne prends pas le temps de réfléchir.

— Je vais voir si je peux donner un coup de main. Je reviens.

— Tu n'as pas le droit de quitter ton poste.

Jason adore le règlement. Il ne vit que pour lui et me l'a énoncé en large, en long et en travers. Je respecte beaucoup ce métamorphe avec qui je passe le plus clair de mon temps, seulement là, je m'en fous. Sam a besoin de moi et je ne la laisserais pas tomber.

— Je me dépêche.

Je m'en vais sans en écouter plus. Le temps d'atteindre le chalet de Nate, j'ai obtenu les bribes essentielles de l'accident. Nate était sous forme d'ours et Sam l'a blessé gravement, le laissant aux portes de la mort. Ce n'est pas bon et je crains l'état dans lequel je vais retrouver mon amie.

Comme je le supposais, elle est là, les yeux dans le vague, à fixer la fenêtre de chez Nate. J'étais sûre de la trouver à proximité de son âme sœur. Elle est tellement perturbée qu'elle ne m'entend pas arriver. Elle ne sursaute pas non plus.

— Sam, qu'est-ce que tu fais là ? Je ne pense pas que les autres seraient contents de te voir roder autour de chez Nate.

Elle tourne la tête vers moi sans vraiment me voir. Je ne l'ai pas vue dans cet état depuis longtemps. Elle est complètement fermée, triste et en colère.

— Pas maintenant Greg. Ce n'est pas le jour.

— Tu es venue l'achever ? C'est inutile. Il a bien reçu le message. Tu ne veux pas de lui.

— Greg, arrête.

Non. Pas question que je la laisse dans cet état d'agitation. Je dis alors la première chose qui me passe par la tête.

— Sam, on s'est toujours bien entendu toi et moi. On était même proche avant de venir chez les Guardian. Laisse-moi être ton allié. Je sais que la solitude te pèse alors deviens ma compagne. Tu as peur de

Nate, mais tu n'as pas peur de moi. Sois ma compagne et rentrons chez les Treat.

Elle écarquille les yeux et ouvre la bouche, mais aucun son n'en sort. Visiblement, elle ne s'y attendait pas. Je lui prends la main avec douceur.

— Sam, tu es ma meilleure amie depuis deux décennies. Tu comptes plus que tout pour moi. Je prendrais soin de toi et te protégerais pour le restant de ma vie. Accepte de te lier à moi.

Elle finit par reprendre ses esprits et retire sa main d'un mouvement sec.

— Tu es devenu fou ? Ou tu veux mourir ? Regarde ce que j'ai fait subir à Nate alors que je suis amoureuse de lui !

Sa déclaration me prend au dépourvu.

— Tu l'aimes ?

Des larmes perlent au coin de ses yeux.

— Même si cela ne te regarde pas, oui, je l'aime. Et si je ne peux pas être avec lui, alors je ne peux être en couple avec personne.

— Sam, on est ami. Tu m'acceptes, moi.

Ses yeux me fusillent et je recule d'un pas malgré moi.

— Je te tolère, nuance. Regarde-toi. Tu as peur de moi. Je ne veux pas d'un compagnon qui me craint et surtout, je ne veux pas de toi. Et maintenant, dégage avant que je ne me mette vraiment en colère et que tu ne sois plus capable de partir sur tes deux jambes.

Je n'ai jamais vu Sam si menaçante. Je sais qu'elle ne bluffe pas et son rejet me fait moins mal que je l'aurais pensé. Je ne peux rien contre ses sentiments et elle en aime un autre. Autant l'accepter. Le mieux pour moi est à présent de rentrer chez les Treat et de faire ma vie sans les sœurs fatels.

Je ne veux pas attendre pour en informer l'alpha des Treat, Peter, et je me place donc sur le chemin qu'il doit forcément emprunter pour se rendre chez Nate. Il arrête sa voiture en dérapant, soulevant un nuage de poussière dans son sillage.

— Salut Greg. Je suis plutôt pressé. Cela peut attendre ?

— J'en ai pour une seconde. Je veux réintégrer les Treat.

Il fronce les sourcils, perplexe.

— Je peux savoir ce qui t'a fait changer d'avis ?

— Nate s'intéresse à Sam alors...

— Je vois. Nous en reparlerons plus tard. Je passerai te voir tout à l'heure.

Je hoche la tête et le laisse repartir pour qu'il puisse sauver la vie de celui que Sam a choisi.

De retour au poste de garde, je me sens ridicule et Jason ne mâche pas ses mots face à ma désertion.

— Tu n'es peut-être pas dans la meute depuis longtemps, mais chez les Guardian Angels on se serre les coudes et on respecte le règlement. C'est une question de survie. Beaucoup d'entre nous on fuit une meute dissidente ou un alpha dominant dont le pouvoir lui est monté à la tête. Si tout le monde agissait comme toi, on se ferait exterminer en peu de temps. C'est grâce à notre prévoyance qu'on est en sécurité.

— Je sais. Désolé.

Une fois de plus, je me sens comme un enfant que se fait taper sur les doigts. Je soupire autant d'exaspération que de dépit. Je n'aurais finalement pas trouvé ma place au sein des Guardian Angels et j'avoue que je le regrette. Bien sûr, je suis venu pour suivre Sam. Néanmoins, je n'ai jamais menti. Je trouve que le travail qu'ils effectuent pour le gouverneur est admirable et j'aurais adoré y contribuer. J'ai grandi avec deux fatels et comme un certain nombre de métamorphes, j'espère leur retour depuis longtemps. En rencontrant Sevana, je me suis mis à espérer que ce peuple pouvait renaître de ses cendres et j'aurais voulu avoir un rôle à jouer dans leur retour au monde. Finalement, cela ne se fera pas.

— À quoi penses-tu ? Tu as toujours l'air ailleurs. Tu t'ennuies avec moi ?

— Sans vouloir te vexer, je n'ai pas intégré la meute des Guardian Angels pour surveiller un portail.

Il renâcle, un peu vexer malgré tout.

— Cela n'a rien d'anodin. Nous sommes en première ligne en cas de problème.

— C'est vrai. Seulement, j'étais lieutenant pour les Treat et j'espérais conserver ce statut ici pour travailler avec Connor au plus près de ceux qui en ont besoin.

Il penche la tête sur le côté et me scrute avec attention. Jason peut parfois me mettre mal à l'aise. Il a l'art de cerner les gens plus vite qu'il en a l'air.

— Je comprends ça. Tu aspiras à plus de responsabilités. Seulement, draguer la compagne de Nate ne plaide pas en ta faveur pour te faire accepter parmi les lieutenants.

— Je n'ai pas...

Il lève la main pour me faire taire.

— Ne me mens pas. Je te l'ai dit. La meute forme un tout, nous

sommes soudés. Il est impossible d'avoir un secret en ce lieu et ton différent avec Nate a fait le tour de la meute dès le soir de ton arrivée. Je vois. Je suis accusé direct alors que la plupart ne m'ont jamais parlé.

— Sam est...

— Sam est l'âme sœur de Nate, que tu le veuilles ou non, et ce que tu en penses n'a pas la moindre importance face à ce constat sans appel. Ce qu'ils décideront de faire de leur relation ne te concerne pas et tu n'avais pas le droit de t'immiscer entre eux.

— Pourtant, Sam a failli tuer Nate ! Personne ne lui en veut ?

— Pas vraiment, non. Durant ton absence, Connor nous a expliqué qu'elle ne l'avait pas fait exprès. Elle ne savait pas qu'il s'agissait de Nate quand elle lui a fait du mal. Elle voulait protéger Sean et nous sommes tous au courant de sa phobie des métamorphes. Toi qui cries sur tous les toits qu'elle est ton amie, penses-tu qu'elle l'aurait blessé volontairement si elle avait su qu'il s'agissait de Nate ?

J'avoue que dans ma précipitation, je n'ai même pas pris le temps d'y réfléchir. Aurait-elle fait du mal à Nate en sachant que l'ours et lui ne faisaient qu'un ? Je connais le passé de Sam et je comprends ses peurs. Je sais aussi, à présent, son amour pour lui. Alors, en toute honnêteté :

— Je suis sûr qu'elle ne l'aurait pas fait souffrir si elle l'avait su. Elle est amoureuse de lui.

— Comment le sais-tu ?

— Elle me l'a avoué.

— C'est une bonne chose. Tout va s'arranger alors.

— Je n'en suis pas si sûr.

— L'amour triomphe toujours. Tu verras. Tout ira bien et la meute comptera bientôt un nouveau couple lié.

J'ignore si je dois m'en réjouir ou au contraire, être jaloux. Depuis ma conversation avec Sam, je suis complètement perdu. J'aime Sam, mais mes sentiments n'ont rien à voir avec ce qu'elle ressent pour Nate. Je l'ai vu dans ses yeux : un mélange de passion, d'angoisse et de tristesse profonde. Ce que je ressens, moi, c'est surtout un profond instinct de protection et d'attachement. Pas de passion dans tout cela. Pas de lien métaphysique, ou plutôt, métamorphique.

Je me morfonds depuis des heures, indécis quant à mon avenir, quand le talkie se met à cracher. Jason s'en saisit avant moi.

— Bien compris.

Il se met à courir vers le portail en me hurlant de le suivre. Pourquoi tant d'agitation ?

— On se dépêche. Ils partent en sauvetage.

En sauvetage ? Alors qu'un des lieutenants est gravement blessé ? Les voitures défilent à toute vitesse, avec à leur bord lieutenants, alphas, bêta, et surtout, Sam et les deux autres fatels. Une seule personne aurait pu la forcer à sortir à l'extérieur.

— Nate.

Sam n'était pas devant le chalet de son âme sœur pour prendre des nouvelles, mais pour le sauver.

— Oui. Ils vont le secourir en Caroline du Nord.

Je m'ennuie ferme, comme d'habitude. Non que je préfère avoir de la compagnie. Sûrement pas. Je déteste quand un membre des Tank reste en faction dans la maison, soi-disant pour ma sécurité. Je me sens moins en sécurité quand ils sont là que quand je suis seule. Qui me voudrait du mal au sein même de la meute ? Et puis, leur façon de me regarder, tant lubrique qu'avide, me met à chaque fois mal à l'aise. Finn m'assure que personne n'osera me faire du mal au risque de défier son autorité, mais je n'ai pas confiance en eux. Je n'ai jamais eu confiance en eux. J'ai appris à me méfier des membres de la meute depuis... aussi loin que remonte ma mémoire. La vie n'est pas facile chez les Tank, et ma vie, encore moins que celle des autres. Contrairement aux autres métamorphes, je n'ai jamais eu de parents pour me chouchouter et me protéger. J'ai plutôt eu une nourrice obligée de s'occuper de moi contre sa volonté et qui m'a bien fait comprendre que je ne valais rien et qu'elle ne m'appréciait pas. Les choses ne se sont pas arrangées en grandissant, pas même quand j'ai enfin eu ma première métamorphose, car je suis... particulière. Enfin, il paraît. Je ne sais pas vraiment en quoi je suis différente des autres métamorphes en dehors du fait que je guéris beaucoup moins vite et que je ne suis pas obligée de me déshabiller pour me transformer. Après tout, je suis une ourse comme eux, mais Finn m'assure que je ne suis pas comme eux et que c'est pour ça qu'il doit me garder à l'abri, chez lui. Cette idée m'a répugnée au début. Lui, plus que les autres, m'a toujours regardé avec au fond des pupilles, une soif avide. Une grande déception aussi, surtout depuis ma première métamorphose à l'âge de six ans. On aurait dit qu'il s'attendait à autre chose. Néanmoins, après plusieurs attaques de membres des Tank qui allaient jusqu'à se battre pour plonger leurs crocs profondément dans ma chair et boire mon sang, Finn a trouvé préférable que je me lie à lui pour me mettre à l'abri de ce genre d'incident. Tu parles d'une cérémonie d'union. Ce ne fût qu'un échange vite expédié où Finn m'a durement mordu l'épaule devant tout le clan en hurlant à qui voulait l'entendre que je lui appartenais et que personne n'avait le droit de me toucher sans sa permission. Rien de romantique. Aucun sentiment. Finn dit qu'entre âmes sœurs, on doit se donner corps et âme l'un à l'autre. J'ai plutôt l'impression que nos échanges sont à sens unique et je les supporte de moins en moins. Cependant, je ne peux pas le quitter. Il m'a raconté le monde extérieur. Les inconnus rejettent et tuent les personnes comme moi, les personnes différentes. Il me l'a dit et il n'a aucune raison de me mentir. J'ai de la chance d'être né dans ce clan et que l'alpha des Tank ait accepté de me prendre sous son aile. Je frotte

la morsure fraîche qu'il m'a infligée avant de sortir. Les traces de dents se découpent sur ma peau trop blanche due au manque d'exposition au soleil. La plaie est vraiment vilaine, suintant encore par endroit. Finn n'y a pas été de main morte. Encore une cicatrice. Une de plus parmi les innombrables qui recouvrent mon corps. La destinée d'une femelle alpha. Je ne comprends pas que certaines femmes du clan jaloussent ma place auprès de Finn. Qui voudrait passer son temps à l'écart, enfermé et mordu jusqu'au sang régulièrement ? Je leur laisserai bien volontiers, mais l'alpha ne l'entend pas de cette oreille. Finn affirme qu'il ne peut y avoir que moi à ses côtés, que c'est ce que le destin a voulu pour nous. J'avoue détester ce fichu destin. Je préfère fermer les yeux pour oublier ma vie, Finn, la meute, tout. Je rêve parfois qu'un monde meilleur existe. Un monde où le destin aurait prévu plus pour moi. Cependant, il n'y a rien pour moi en dehors de cette enceinte.

Du remue-ménage se fait entendre à l'extérieur. Finn a été appelé il y a des heures parce qu'un intrus avait fait irruption sur notre territoire. Il m'a bien évidemment ordonné de rester à l'intérieur de notre maison, à l'abri. Comme si je sortais me balader sur le territoire le reste du temps ! Personne ne veut me côtoyer ! D'un autre côté, je n'ai pas très envie de m'intégrer non plus alors que les Tank m'ont toujours rejeté. Les bruits s'intensifient. Des branches qui craquent, des claquements de métamorphose. Des hurlements de terreur qui me glacent le sang s'élèvent dans les airs. Des grognements et des claquements de mâchoires puissantes retentissent. Je risque un œil à la fenêtre pour découvrir ce qui se passe et je suis ébahi par la vision qui s'offre à moi. Il y a des métamorphes partout qui se battent entre eux et cela n'a rien à voir avec les entraînements des lieutenants ou à Finn qui a décidé de donner une leçon à un Tank. Il y a des ours de ma meute, bien sûr, mais pas que. Des animaux plus fins, plus félins, se jettent sans hésitation sur les masses brunes trois fois plus imposantes qu'eux sans aucune hésitation ni peur. D'ailleurs, les Tank ont un comportement inhabituel. Ils se tortillent dans le vide, volant dans les airs sans que personne ne les touche. Et au milieu de tout ce chao, trois femmes avancent côte à côte comme si toute cette situation était normale et cela leur donne un côté effrayant. Qu'est ce que c'est que ce bordel ? Je sursaute quand une bête fauve à l'impressionnante crinière pousse un rugissement d'une puissance incroyable. Je recule en trébuchant alors que des Tank accourent dans ma direction, probablement sur ordre de Finn. Mon compagnon a sans doute demandé que je sois mise à l'abri, loin de tout ce bordel où je pourrais prendre un mauvais coup. Surtout que le combat en corps à corps n'est pas vraiment mon fort. Encore une particularité. Je n'ai jamais réussi à faire appel à la puissance de mon ours. Bref. Je suis la femelle alpha

des Tank, le bien le plus précieux de la meute même si certains semblent souvent l'oublier, et à ce titre, les membres ont le devoir de me secourir. J'ouvre la porte pour courir dans leur direction et ainsi gagner du temps, mais ils sont percutés par plusieurs animaux d'origines différentes. Des léopards, mais également un loup et une panthère qui travaillent de concert. Le loup gris attire un ours à l'écart tandis que la panthère noire le prend par surprise en prenant de la hauteur pour sauter sur l'ours et plonger ses griffes dans son cou. Le loup profite de la diversion pour mordre les pattes arrières du molosse brun afin de le faire tomber au sol et ils l'achèvent ensuite à deux. Il faut bien reconnaître que ce duo est impressionnant. Je pourrais dire que la mort des miens me perturbe, mais comme la plupart m'ont malmené toute ma vie, j'ai du mal à avoir de la compassion pour eux. Je ne suis pas pour autant à l'aise quand le loup et la panthère se retournent vers moi en me montrant les crocs. Des crocs énormes, recouverts de sang, et des yeux luisants criants soif de vengeance. Je me métamorphose par instinct, plus à même de me défendre sous ma forme animale, et, tandis que la panthère est surprise, mais continue son avancée, le loup se stoppe en penchant la tête sur le côté et lève la truffe pour sentir l'air. De mon côté, je suis très perturbée. Au lieu d'avoir pris de la hauteur et du muscle comme à mon habitude, je me retrouve sur quatre membres, près du sol, le corps fin et la gueule allongée. Je passerais bien plus de temps à comprendre ce qui m'arrive, mais la panthère noire s'apprête à me sauter sur le dos et je me prépare mentalement au choc et à un combat que je suis certaine de perdre. Juste avant qu'il prenne son élan, le loup gris se place juste devant moi, en protection. Je ne m'y attendais pas. La panthère s'arrête et les deux se fixent dans une conversation silencieuse. Le loup reprend alors forme humaine et je me retrouve face à un homme d'environ mon âge, aux cheveux blonds comme les blés et au postérieur rebondi. Et oui, mes yeux sont pile à ce niveau-là, je n'y peux rien, et je ne me plains pas non plus. La vue est loin d'être désagréable.

— Non Owen. Elle n'est pas ce qu'elle paraît.

La panthère se penche pour me jeter un œil, septique. Par contre, elle a caché ses dents et arrêté de feuler, ce qui est un progrès.

— Je suis sûr de moi. Mon nez ne m'a jamais trompé.

La panthère bouge la tête de haut en bas. Visiblement, je ne serais pas leur repas du jour. Je ne suis pas prête pour autant à reprendre forme humaine. Cela doit décevoir le loup, car il se tourne pour me parler et je ne suis pas en état de faire la conversation.

— Salut. Je m'appelle Liam.

J'aime bien sa voix. Elle est agréable, douce sans être féminine,

rassurante.

— Tu veux bien te retransformer ?

Je secoue la tête. Non, hors de question. En cas de danger, je serais bien plus redoutable sous cette forme bien que je ne la comprenne pas du tout. Au moins, j'ai toujours des crocs et des griffes pour me défendre alors que sous forme humaine, je ne suis qu'un poids plume sans pouvoir qui se ferait déchiqueter en un rien de temps.

— D'accord. On verra plus tard.

Je tourne la tête sur le côté quand une odeur âcre de fumée vient piquer mes narines. La salle de réunion des Tank est en feu. Les flammes dévorent tout sur leur passage sans aucune pitié, comme animées d'une vie propre. Le bois de la charpente proteste et craque, et finit par s'effondrer sur le bâtiment, ensevelissant quiconque se trouvait à l'intérieur. Finn était peut-être à l'intérieur.

— Hé !

Je regarde Liam quand sa voix résonne près de mon oreille. Il passe sa main dans ma fourrure et le contact est agréable. On ne m'a jamais caressé sous ma forme animale. Bien que ce ne soit pas ma forme habituelle, j'apprécie ce contact. Les métamorphes sont un peuple sociable au besoin de contacts importants et ces contacts me sont interdits depuis ma venue au monde. Je suis la paria, celle que l'on tolère, mais qui se doit de rester à l'écart pour le bien de tous. De tous sauf du mien.

— Tout va bien se passer.

Étrange qu'un inconnu s'inquiète plus pour moi que ma propre meute. Où est Finn ? Est-il mort comme les lieutenants ? Ou m'a-t-il abandonné à mon sort pour sauver sa peau ? Rien ne m'étonnerait plus alors qu'il m'a rabâché encore et encore que je lui étais indispensable. Indispensable à quoi ? Je l'ignore puisque le seul moment où il me traite attention, c'est juste avant de me mordre.

— Viens avec nous.

Certainement pas non. Je n'aime peut-être pas faire partie des Tank, mais je ne vais pas suivre quelqu'un qui s'est amusé à en tuer des membres. Je n'ai pas envie de finir dans le même état, éventrée, les tripes à côté de mon corps sans vie et le regard vide. Je secoue la tête en signe de négation. Je dois obéir à Finn, seulement à Finn. Le blondinet s'accroupit devant moi et tend ses deux mains devant lui, pas même une lueur d'impatience ou de colère au fond des yeux.

— Je ne te ferais aucun mal. Je sais que tu n'es pas comme les métamorphes des Tank. On te protégera.

Bien sûr ! Et qui me protégera de lui et de ses amis ? Liam sent bien

que je suis réticente. Il se tourne vers la panthère.

— Owen ? Montre-toi.

Le félin se métamorphose dans un claquement d'os caractéristique. J'ai toujours été impressionnée par le processus et surtout, ravie de ne pas avoir à le subir. Il a l'air douloureux. Je préfère amplement ma méthode plus rapide, silencieuse et indolore. Je suis à présent face à un homme brun qui me surplombe de toute sa stature et qui ne semble pas ravi de me rencontrer.

— Liam, à quoi tu joues ? Depuis quand fait-on des prisonniers ? Connor nous a dit, on rentre, on récupère Nate et on repart.

Prisonniers ? Il n'est pas question que je sois la prisonnière de qui que ce soit ! Ça va, j'ai déjà donné. Je dois absolument trouver Finn. Il me mettra à l'abri. Entre deux maux, autant choisir celui que je connais et je suis consciente de mes faiblesses. Je n'ai pas les capacités de vivre seule. Je tente une esquive, m'abaissant au ras du sol et avançant à pattes de velours tandis que les deux protagonistes se livrent à un duel de regard intense, encore. Cependant, le dénommé Owen n'est pas dupe et n'a absolument pas oublié ma présence.

— On ne bouge pas le loup. Tu restes où tu es.

Je me stoppe, un peu perplexe quant à ma condition de loup, et rabat mes oreilles sur ma tête.

— Owen, ne la brusque pas. Elle n'est pas ce qu'elle paraît, tu peux me croire.

Le grand brun me fixe, à la recherche de je ne sais quoi, probablement d'une explication sur le pourquoi Liam prend ma défense.

— Qu'est-ce que tu entends par là ? Elle pue la magie. Aucun doute sur son appartenance aux Tank bien qu'elle ne soit pas une ourse.

Je n'apprécie que très modérément cette panthère noire. De quel droit me juge-t-il sans me connaître ? Je fais effectivement partie de la meute Tank, seulement ce n'est pas comme si je l'avais choisi ! Je suis née dans cette meute, comme lui a dû naître dans la sienne. Finn m'a expliqué il y a longtemps que les changements de meute pour un membre sont rarissimes et dans mon cas, impensable. Liam se touche alors le nez en gardant ses yeux perçant sur moi. J'ai l'impression qu'il voit au-delà des apparences, jusqu'aux tréfonds de mon âme.

— Mon flair ne me trompe jamais. Il faut absolument l'emmener avec nous. Elle doit venir sur notre territoire.

— Elle est ta compagne ? Tu ressens une attraction avec elle ?

Owen renifle l'air à son tour comme l'avait fait Liam.

— Elle sent bon en dehors du parfum de magie.

Liam me sourit, ce qui fait apparaître une fossette à son menton. Il est

plutôt pas mal dans le genre gentil blondinet bodybuildé, mais je ne suis certainement pas sa compagne puisque je suis celle de Finn et que chaque métamorphe n'a qu'une seule âme sœur sur terre. Finn me l'a répété à mainte reprise pour me dissuader de chercher un autre compagnon. L'alpha est extrêmement possessif en ce qui me concerne. Liam me confirme ce que je sais déjà.

— Non, elle n'est pas mon âme sœur.

— Tant mieux. Connor n'acceptera jamais une rebelle parmi nous.

— Et pourtant, je t'assure qu'il va l'accepter, elle.

— Pas au risque de mettre Sevana en danger. Laissons là ici. On lui laisse la vie sauve, mais on la laisse sur son territoire.

— Non. Je ne la laisserais pas derrière nous. Elle vient ou je reste ici.

Liam se frotte le visage sur mon museau. Il sent bon. Un mélange d'herbes fraîchement coupées et d'épices sauvages.

— Tu agis bizarrement Liam.

— Elle sent bon. Le citron et le chèvrefeuille.

— Ouais. Et la magie. Tu m'inquiètes là.

Moi aussi, je le trouve bizarre. Ce n'est pas désagréable d'être ainsi caressé, mais on ne se connaît pas et le contact rapproché est normalement réservé aux proches justement. Là, il est presque trop proche et il n'arrête pas de se frotter à moi.

— Part devant Owen. On arrive. Et préviens Connor qu'on a une invitée.

J'entends la panthère soupirer profondément.

— OK, mais c'est toi qui expliqueras à l'alpha pourquoi elle vient avec nous parce que moi, je ne comprends pas et tu sais comme il est protecteur avec sa femme.

— Aucun souci.

Une fois Owen parti, tout est silencieux autour de nous. Trop. C'est comme s'il n'y avait plus âme qui vive sur le territoire des Tank qui fourmille d'ordinaire de vie et de sons en tout genre. C'est angoissant. Et en même temps, la présence de Liam me rassure. J'ai comme une boule de sentiments contradictoires au fond de moi et j'ignore quoi en faire.

— Aller ma belle. Je te jure sur ma vie qu'il ne te sera fait aucun mal. Viens avec moi.

J'ignore pourquoi, mais je le crois. Liam a quelque chose qui... je ne sais pas. Il y a comme un lien, un courant intangible entre nous qui fait palpiter mon cœur un peu plus vite. Et c'est pour cette raison que je me retrouve à présent dans cet avion, entourée de métamorphes

inconnus et des trois femmes de toutes à l'heure, dans un silence assourdissant.

Slave

Je me sens observée de toutes parts. Ce n'est d'ailleurs pas qu'une impression. Si un des couples qui a voyagé avec nous s'est éclipsé je ne sais où dès notre entrée sur le territoire de cette meute, je suis entourée à présent de la plupart des autres, en plus de nouvelles têtes, qui me scrutent sous toutes les coutures. J'ai d'abord été impressionnée par l'immense portail, les barbelés et les énormes fossés qui bordent le territoire, et je suis à présent perplexe. Qu'ont-ils donc à cacher pour se barricader à ce point ? Les Tank sont méfiants vis-à-vis de l'extérieur. Depuis toujours. Les visites d'étrangers sont d'ailleurs interdites. Pour autant, leur sécurité est ridicule à côté de celle de cette meute, ce qui soulève un tas de questions. Le blond qui a insisté pour m'emmener avec eux ne m'a pas quitté une seconde depuis qu'il m'a trouvé, et il semble en permanence sur le qui-vive. Il est vrai que plusieurs métamorphes paraissent nerveux depuis que j'ai fait mon apparition, pour ne pas dire venimeux. Je n'ai pourtant rien fait de mal, pas plus que je n'ai demandé à venir ici. S'ils ne veulent pas de ma présence, je me ferais un plaisir de disparaître. Durant notre trajet en avion, j'ai pris le temps de réfléchir et je me dis que si je me fais discrète, je peux peut-être m'intégrer au monde des humains. Je peux essayer en tout cas.

— Liam, il est grand temps que tu m'expliques ce qui se passe.

L'intéressé pose avec douceur sa main sur ma tête et caresse ma fourrure avec lenteur, comme pour m'assurer que tout se passera bien.

— Liam ! Tu voulais qu'on mette cette métamorphe à l'abri, elle l'est, alors maintenant, dis-moi pourquoi j'ai dû accepter de conduire une rebelle sur notre territoire !

L'homme carré aux cheveux noirs semble à deux doigts de perdre patience. Je sens la frustration et l'inquiétude s'échapper par tous les pores de sa peau et cela me hérisse le poil le long de mon échine. Nul doute qu'il est l'alpha. S'avance alors une des femmes de l'avion, ses cheveux noir corbeau encadrant librement son visage. Elle passe ses bras autour de la taille de l'alpha et lui caresse le torse avec tendresse. J'ignore ce qu'il se passe entre eux, mais les épaules de l'homme se relâchent sensiblement.

— Tu as raison mon ange.

Raison sur quoi ? Elle n'a pas ouvert la bouche. Je penche la tête sur le côté par réflexe et l'observe plus attentivement. Elle est très belle, avec ses cheveux foncés aux reflets bleus et son visage doux. Liam préfère s'adresser à elle plutôt qu'au mâle en colère.

— Je vous l'ai dit, elle n'est pas ce qu'elle paraît.

— Pourrais-tu être plus précis ? Comme tu le vois, les membres de la meute sont nerveux d'avoir une métamorphe inconnue, qui vient d'une meute dissidente de surcroît, en plein milieu du territoire.

Qu'est-ce qu'une meute dissidente ? Je n'en ai jamais entendu parler. Durant ma réflexion, la conversation s'écoule et l'alpha accapare l'attention de Liam.

— Fais-moi confiance Connor. Elle a sa place dans notre meute, je peux te l'assurer.

— Owen a raison, tu te conduis de manière très étrange. Tu es certain qu'elle n'est pas ton âme sœur ? Je ne te jugerais pas pour cela, tu sais. On ne choisit pas sa moitié et notre attirance pour elle est sans borne.

Il commence à m'énerver avec leur histoire d'âmes sœurs. Ils ne sont sympas qu'avec les gens qui leur sont destinés ? Ça promet parce que moi, je ne le suis pas ! Je montre les dents au dénommé Connor pour lui faire comprendre mon agacement.

— Range tes dents la louve. Ma compagne ne te fera pas de cadeau si tu tentes quoi que ce soit.

Cette petite femme menue ? Elle ne pourrait rien contre mes crocs. Je ne suis peut-être pas puissante, mais je n'en ferais qu'une bouchée.

— Arrête Connor. Elle n'est pas une menace. Et s'il est vrai que je ressens un lien avec elle, non, elle n'est pas ma compagne.

— Alors d'où vient ce lien ?

— Aucune idée. Cependant, je ne l'ai pas conduite ici pour cela. Sers-toi de ton nez. Que te dit ton odorat ?

Il se penche un peu vers moi et inspire profondément. Il fait une mimique très comique avec sa bouche.

— De la magie. Je ne sens que ça.

— Exact.

L'alpha fronce les sourcils si fort que les deux se rejoignent au-dessus de ses yeux aussi noirs que la nuit.

— Je ne vois pas où tu veux en venir. Tous les rebelles sentent la magie, c'est d'ailleurs ce qui fait d'eux des traîtres.

— C'est vrai. Néanmoins, elle n'a aucune odeur de métamorphe. À peine une trace due à un contact rapproché. Elle sent exclusivement la magie. Tu connais beaucoup d'animorphes qui ne portent pas la trace olfactive de leur animal ?

Connor semble aussi perdu que moi. Comment ça, je ne sens pas l'animorphe ? Et c'est quoi cette histoire de magie ? De quelle magie

parle-t-il ? La femelle alpha a soudain les yeux qui s'illuminent de compréhension. Elle sautille littéralement au sol en me regardant encore plus intensément.

« *Comment t'appelles-tu ?* »

Quelle est cette voix dans ma tête ? Je m'ébroue pour chasser cette impression désagréable que quelqu'un pénètre mon esprit.

« *Je suis sûre que tu m'entends. Dis-moi ton nom.* »

La femme ne me quitte pas des yeux. C'est elle ! Je suis certaine que c'est sa voix dans mon esprit ! Mais comment ...

— Que te dit-elle ?

Je regarde alors Liam, qui m'observe.

— Tu l'entends, n'est-ce pas ?

Comment le sait-il ? Cette meute n'est pas normale. Il s'y passe des choses étranges.

— Sevana est comme toi : précieuse.

L'alpha de la meute sursaute.

— Une fatel ?

— Hum hum.

— Tu es certain ?

— Je l'ai vu se métamorphoser. Crois-moi, je ne fais pas d'erreur.

Tous les regards convergent vers moi et je me sens encore plus mal à l'aise qu'avant. Je voudrais disparaître. Je tente de me faire toute petite en m'écrasant sur le sol.

— Mon nounours, il y a trop de monde autour d'elle. Ça l'effraie.

L'alpha mordille gentiment le lobe d'oreille de sa femelle. On pourrait penser à une punition, mais elle ne fait aucune grimace, elle ne ressent aucune douleur. Bien au contraire, cela la fait sourire.

— Tu as raison. Tout le monde retourne à ses occupations. On vous tiendra au courant de la suite en temps utile.

Tout le monde s'éparpille sans discuter, hormis le couple d'alpha et Liam. Je me sens alors moins oppressée même si ma méfiance subsiste. Comment en serait-il autrement au milieu de ces gens capables de communiquer sans même parler ? Liam continue de faire courir ses doigts dans mes poils. Je le trouve très apaisant et serais tentée de me reposer sur lui en d'autres circonstances, dans une autre vie.

— Ce serait bien que tu reprennes forme humaine à présent. Cela sera bien plus facile pour discuter.

L'alpha est courtois. Il ne fait pas étalage de ses ondes alpha pour me

forcer à obéir contre ma volonté. Tout comme sa compagne, il me regarde avec curiosité et bienveillance, mais ne me contraint à rien. Du coup, je ne me sens pas obligé de m'exécuter et en profite largement. Je m'ébroue et bats de la queue avec nonchalance, en profitant pour observer les alentours. De la verdure à perte de vue, beaucoup d'arbres et, éparpillés ça et là, des petits chalets en bois.

« Tu aimes le paysage ? »

Le paysage, oui, son intrusion dans ma tête, beaucoup moins ! Du coup, je retrousse les babines pour le lui faire comprendre. Et c'est le cas.

— OK. Je ne le ferais plus tant que tu ne m'y autorises pas.

Liam aussi comprend que je ne suis pas prête à coopérer pour le moment. Toutefois, je ne m'attendais pas à la suite.

— Inutile d'insister pour l'instant. Laissons-lui du temps pour s'habituer à nous. Je vais l'installer chez moi.

— Pardon ?

L'alpha ne l'entend pas ainsi, visiblement, mais Liam ne compte pas céder. Il se colle encore plus à moi si c'est possible, en signe évident de protection. Il ne m'entoure pas de ses bras uniquement parce que je suis à quatre pattes et que cela l'obligerait à se baisser, prenant une position vulnérable en cas de conflit.

— Elle a besoin d'être rassurée. Elle a l'air d'être en confiance avec moi et j'ai une chambre d'ami. C'est la meilleure solution pour tout le monde.

Les alphas se regardent, certainement pour communiquer par la pensée. J'ignorais que des métamorphes pouvaient communiquer ainsi. Je n'ai jamais rien remarqué chez les Tank en tout cas. A priori, Sevana a beaucoup de pouvoir de persuasion, ou en tout cas, de bons arguments, car Connor acquiesce.

— D'accord. Cependant, elle ne doit jamais être laissée sans surveillance et c'est une condition non négociable.

Liam n'apprécie pas cette précision.

— Elle est notre invitée, pas notre prisonnière !

— Elle est une inconnue en plein territoire des Guardian Angels. On ne connaît rien de son passé. Aurais-tu oublié l'incident avec Sam ? Une situation en apparence paisible peut très vite dégénérée. Je ne veux prendre aucun risque. À toi de voir : soit elle est sous surveillance permanente, soit on l'enferme en attendant d'en savoir plus sur elle et ses intentions vis-à-vis de la meute. On ignore tout de son pouvoir également. Crois-tu qu'il se limite à la métamorphose ?

Liam pousse un profond soupir.

— Tu as raison. Je ne veux pas faire courir le moindre risque à la meute. Je ferais en sorte qu'elle ne soit jamais seule.

— Bien. Nous sommes donc d'accord. Je te laisse l'installer et vous reposer. On se voit demain.

Le couple alpha s'éloigne main dans la main, et je ne peux m'empêcher d'envier leur complicité. Cela doit être agréable d'avoir quelqu'un sur qui compter. Personnellement, j'ai toujours eu l'impression d'être incomplète. Même après mon union, j'ai eu l'impression de manquer de quelque chose. Finn et moi n'avons jamais été proche dans le sens sentimental du terme. Notre lien n'a jamais dépassé le stade du superficiel et de notre échange sanguin journalier obligatoire entre âmes sœurs. Quand on y réfléchit, c'est triste.

— Vient ma jolie. Je vais te montrer ta maison pour les prochains jours.

Il marche lentement, me laissant le temps de le suivre à ma vitesse et surtout, de humer l'air et ainsi découvrir ce nouvel environnement. On y sent la nature, la mousse, les feuilles et les petits rongeurs. Tout y est tellement pur, tellement agréable. Je me surprends à penser qu'il pourrait être agréable de rester ici. Néanmoins, Finn ne le permettra pas. Je suis sa compagne. Il viendra me chercher tôt ou tard pour me ramener chez les nôtres, sur le territoire des Tank. Il me l'a juré il y a longtemps. Il a dit que, où que je sois, il serait toujours capable de me retrouver. Lui, ou une personne de confiance. Pour ça, il suffit que je suive ces recommandations. Enfin, plutôt son ordre, donné il y a longtemps en prévention, pour le cas où. Je n'en ai pas encore eu l'occasion et honnêtement, je ne suis pas pressé qu'on vienne me chercher. Je souhaiterais d'abord découvrir cet autre monde qu'il m'a caché et qui semble si différent de ce qu'il m'a enseigné quand j'étais petite. Il m'a appris la peur des autres et la méfiance, et je me demande s'il n'y a pas plus que ça en dehors des Tank.

Son chalet n'est pas très loin du lieu où la meute s'est réunie et ressemble en tout point à ceux disséminés çà et là que nous avons croisés sur le chemin. Entièrement fabriqué en bois, il possède une petite terrasse à l'avant et d'immenses fenêtres pour laisser passer la lumière du soleil. Quant à l'intérieur, il est sobre, mais cependant très agréable, élégamment meublé d'une cuisine ouverte fonctionnelle et d'un salon cosy où trône un immense canapé qui fait face à... je n'ai aucune idée de ce que c'est. En tout cas, tout y est propre et rangé, comme souvent chez les animorphes puisque notre odorat est très développé. Nous n'apprécions donc que très modérément la vaisselle qui s'empile dans l'évier ou le linge sale qui traîne. Liam me laisse observer tout mon saoul, sans me presser, restant en retrait et m'observant, encore.

— Ça te plaît ?

Étrange question. Ce n'est pas comme si j'allais m'installer définitivement, alors quelle importance ?

— Viens, je vais te montrer ta chambre.

Ma chambre ? C'est un bien grand mot. Disons plutôt la chambre où je vais passer la nuit. Liam se dirige vers un large couloir et ouvre la porte de droite. La pièce est quasiment vide, avec uniquement un lit et une armoire.

— Je sais qu'il n'y a pas grand-chose, mais je ne reçois jamais d'invités en temps normal. Tu es l'unique exception à la règle.

Je penche la tête sur le côté face à son air triste. Liam est très mystérieux. Il paraît tellement ouvert que j'aurais pensé sa maison toujours pleine de monde, de rires et de joie.

— Fais comme chez toi. Si tu as besoin de quoi que ce soit, ma chambre est juste en face.

Je grimpe sur le lit et me couche en boule. C'est une sensation étrange d'être métamorphosée à l'intérieur d'une maison. La première fois que je me suis changée en ourse, j'étais juste devant chez Finn et j'ai eu tellement peur que j'ai voulu me réfugier à l'intérieur. Du coup, la petite oursonne que j'étais avait fait de sacrés dégâts, cassant et griffant tout ce qui se trouvait sur son passage. Finn n'avait pas du tout apprécié et s'en était suivi une sévère punition. Il était resté en colère contre moi durant plusieurs jours. Alors que là, dans cette forme plus canine que je ne m'explique pas, je passe partout sans problème.

— Je vais me changer et te laisser te reposer un peu.

J'ai fini par m'assoupir, bercé par le bruit de l'eau qui coulait dans la douche. Inconsciemment, j'ai repris forme humaine et prends donc le temps d'étirer mes muscles endoloris par ma position enroulée. Je suis sûre de ressembler à un immense chat. Mes vêtements me collent à la peau en raison de la transpiration durant mon sommeil et je rêve de me débarbouiller. Je jette un œil par la fenêtre qui laisse filtrer les premiers rayons du soleil. Tout est calme et silencieux à cette heure matinale. J'ouvre la porte avec précaution, passant la tête par l'ouverture pour m'assurer que la voie est libre. J'ignore pourquoi, mais je crains le regard de Liam sur moi. Quand il est là, je me sens différente, précieuse. Je ne suis pas vraiment attirée par lui bien qu'il soit très beau, mais comme il l'a dit à plusieurs reprises, il y a comme un lien entre nous, que je ne comprends pas plus que lui, et je n'ai toujours pas décidé si c'est une bonne ou une mauvaise chose. Après tout, je n'ai jamais ressenti de lien avec ma propre âme sœur alors en avoir un avec un inconnu est assez déroutant. Personne à l'horizon. Je

m'aventure donc un peu plus loin dans le couloir et pénètre dans la salle de bain pour soulager ma vessie, puis me glisse sous la douche avec délectation. L'eau chaude me fouette le visage et j'ai l'impression qu'elle me nettoie de tous mes soucis. Je pourrais en oublier jusqu'à mon prénom. La chaleur détend mon corps et le parfum du savon de Liam, à la fois masculin et corsé, embrume mon esprit de manière délicieuse. C'est loin d'être désagréable. Durant un moment, je me perds dans ce bien être et cela me fait un bien fou. Je sursaute quand de légers coups retentissent contre la porte, mettant un terme à ma bulle de sérénité.

— Je te laisse des affaires propres devant la porte. Sevana s'est dit que tu voudrais sûrement te changer. Prends tout le temps dont tu as besoin.

Je ne sais quoi répondre face à autant de gentillesse et d'attention. Je n'en ai jamais beaucoup reçu et j'avoue ne pas savoir comment y réagir. Je serais tenté de me cacher et de profiter de la douche un peu plus longtemps, mais mon ventre me rappelle à l'ordre. Je n'ai pas mangé depuis le déjeuner de la veille et ma métamorphose m'a épuisée. Maintenant que je suis reposée, je dois me nourrir.

Les vêtements sont confortables et surtout, ils sont propres, ce qui est très agréable. Leur fraîcheur frotte contre mes plaies les plus récentes et en atténue la douleur. Dommage cependant que le haut soit si échancré, laissant entrevoir ma morsure la plus fraîche à côté du col. Je déteste qu'elle se voie, mais je n'ai pas vraiment le choix, je n'ai rien d'autre sous la main et je n'ai vraiment pas envie de remettre mes vêtements puants. J'hésite à sortir de la pièce et d'un autre côté, je ne vais pas rester indéfiniment ici. Être un animal, cela à un avantage puisqu'on ne peut pas m'interroger, mais d'un autre côté, je tuerais pour une tasse de café et je ne vais quand même pas laper le breuvage, quand bien même Liam arriverait à comprendre ce que je souhaite. Je sors donc de ma cachette les mains tremblantes, sans vraiment savoir de quoi j'ai peur au final, puisque le loup qui m'a accueilli a été jusqu'à présent bienveillant à mon égard et un fervent protecteur. Il m'accueille d'ailleurs dans la cuisine avec un sourire éblouissant qui me crispe l'estomac. À moins que ce soit la faim. Je suis complètement déboussolée.

— Ravie de te voir sur tes deux jambes. Si je peux me permettre, tu es très belle.

Je hausse les épaules. Je ne sais pas trop comment accueillir ce compliment. On ne m'en a jamais fait et je ne me suis jamais considéré comme quelqu'un de beau. On ne peut pas dire que Finn a montré de l'intérêt pour mon physique. Je suis donc parti du principe que je devais être plutôt quelconque. Liam sent mon malaise et n'insiste pas.

— Tu veux quelque chose à manger ou à boire ?

— Je voudrais bien un café, s'il te plaît. Et un petit quelque chose à grignoter. Je ne suis pas difficile. Ce qui te tombe sous la main me conviendra très bien.

— Bien sûr. Assied toi, je te prépare ça.

Je profite qu'il est de dos pour admirer ses muscles qui roulent sous son tee-shirt moulant, de ses omoplates à ses biceps saillants. Liam est une œuvre d'art. Vraiment. Rien d'ostentatoire, mais il impose tout de même le respect avec sa carrure taillée à la serpe et façonnée par la fonte. Je dirais qu'il est une force tranquille qui inspire confiance. Il est de taille à me protéger à condition de le vouloir. Cependant, de qui ai-je besoin d'être protégé ?

— Tiens.

Il pose une tasse devant moi avec un sucrier ainsi que des gâteaux

secs. J'agrémente ma boisson avec deux morceaux. J'aime quand mon nectar est sucré. Je vois le sourire de mon hôte se faner un peu quand il fixe le creux de ma clavicule. Je porte ma main à la morsure pour la lui dissimuler, mais il est trop tard.

— Tu es unie.

— Oui.

— Tu aurais dû me le dire chez les Tank. On aurait aussi emmené ton âme sœur avec nous. Il s'agit bien de ton âme sœur ?

Drôle de question. Cependant, je n'ai rien à cacher et l'union entre âmes sœurs est monnaie courante dans la vie des métamorphes.

— Oui. Et je te ferais remarquer que tu ne m'as pas laissé d'autres choix que de te suivre. Comme j'étais métamorphosée, je ne risquais pas de te dire quoique ce soit.

Mon interlocuteur prend un air contrit.

— Désolé. C'est parce que je sais ce que tu es et je ne voulais pas te laisser aux mains des Tank. Comment s'appelle ton compagnon ? Je vais faire en sorte qu'il nous rejoigne.

— Finn. C'est l'alpha des Tank.

Liam perd sa bonhomie et toute couleur déserte son visage.

— Tu es liée à l'alpha des Tank ?

— Oui.

— Et il est ton âme sœur ?

— Je t'ai déjà dit oui !

Je déteste les questions rhétoriques. Qu'est-ce qui lui prend à la fin ?

— Ashley et Sevana doivent venir tout de suite. Et Peter. Il n'est pas encore reparti. Peut-être qu'il pourra t'aider et...

Il ne finit même pas sa phrase avant de se jeter sur son téléphone et de taper un message à toute vitesse. Pourquoi panique-t-il soudain ? Je n'ai absolument pas besoin d'aide et Finn n'a certainement pas besoin qu'on aille le chercher ! Il sera probablement bientôt là pour me ramener chez nous et cet intermède étrange, mais pour le moins reposant, ne sera plus qu'une parenthèse dans ma vie. Une jolie parenthèse où on aura fait attention à moi en tant que personne et non en tant que la bizarrerie de la meute.

Une minute plus tard, la porte s'ouvre à la volée et la femelle alpha entre en trombe, suivie de près par une jolie blonde aux yeux verts qui a fait le vol de retour avec nous. Les deux femmes m'observent en fronçant les sourcils avant de se tourner vers le propriétaire du chalet.

— Liam ? Tu nous expliques ce qui se passe ? Ton message n'était pas très clair. Tu as dit qu'elle allait mourir et pourtant, elle a l'air de se

porter comme un charme alors à moins que tu aies eu une prémonition...

Pourquoi est-ce qu'il a cru que j'allais mourir ?

— Elle est liée à son âme sœur, l'alpha des Tank.

Les deux femmes font volte-face, a priori plus au fait que moi de ce dont il parle. Personnellement, je ne vois pas du tout où est le problème. La brune s'approche de moi avec précaution.

— Tu te souviens de moi ?

Évidemment, elle parlait dans ma tête par je ne sais quel moyen. Je hoche donc la tête en attendant la suite.

— Je te présente Ashley, une amie. Elle est comme nous. On veut juste s'assurer que tu ne risques rien. Tu veux bien la laisser faire ?

— Faire quoi ?

— C'est difficile à expliquer. Moi, je peux parler dans ta tête, elle... disons qu'elle voit des choses. Tu es d'accord ?

Elle veut voir des choses dans ma tête ? Ces deux femmes sont complètement folles. Et têtues. Je vois à leur regard qu'elles ne me laisseront pas en paix tant que je n'aurais pas accepté.

— Qu'on en finisse.

— D'accord. Pense juste à ton âme sœur et Ashley fera le reste.

Si ça peut leur faire plaisir. Et ensuite, qu'elles me laissent tranquille ! Elles sont trop étranges et me regardent toujours avec curiosité. La blondinette me fixe, se crispe, transpire. Qu'est-ce qu'elle trafique ? Elle ne fait que me regarder et pourtant, on pourrait presque croire qu'elle est en train de courir un marathon !

— Elle ne risque rien Liam, je peux te l'assurer.

— Tu es sûre ?

— Certaine, même si j'ai eu un mal fou à rentrer dans sa tête. Tu devrais profiter du fait que nous sommes là pour aller discuter avec Connor. Il a encore beaucoup de questions qui exigent des réponses.

Liam hésite une seconde avant d'acquiescer.

— D'accord. Je reviens vite...

Quelque chose le chiffonne. Il fronce les sourcils et sa bouche est tordue sur le côté en un tic nerveux.

— Je ne connais même pas ton prénom.

Ha. Effectivement. Nous n'avons même pas atteint le moment des présentations avec sa crise de « au mon Dieu, elle va mourir dans ma cuisine ».

— Je m'appelle Slave.

Je sursaute au grondement de Liam. C'est contre moi qu'il retrousses les babines ? Ses yeux jaunes flamboient de colère tout juste contenue.

— Liam ?

La voix de Sevana détourne son attention de moi.

— Va voir Connor. On ne bouge pas d'ici.

Mon hôte me jette un dernier coup d'œil avant de partir à reculons. J'ai du mal à lâcher la porte des yeux même après son départ.

— Pourquoi a-t-il grogné ? J'ai dit quelque chose qu'il ne fallait pas ?

— Ne t'en fais pas pour lui. Les métamorphes grognent tout le temps. Tu as bien dû t'en rendre compte.

— Non, pas vraiment.

Chez les Tank, je n'avais de contact qu'avec Finn et à quelques rares occasions, avec certains mâles dominants. Mon observation est donc très limitée et clairement, seul Finn grogne et gronde sans arrêt contre tout le monde. Les autres se plient à sa volonté la tête basse et la queue entre les jambes. Je déglutis avec difficulté. Je doute que leur vie ressemble un tant soit peu à la mienne. Elles ont l'air libres de leurs mouvements, ce qui n'a jamais été mon cas.

— Slave ?

On dirait que mon prénom écorche la bouche de la blonde qui tord le nez en le prononçant.

— Tu peux nous parler de toi ?

— Je croyais que tu avais regardé dans ma tête ?

Elle a un très beau sourire. Un sourire doux.

— Ça ne fonctionne pas comme tu l'imagines. J'ai vu des choses, mais tout est interprétation. En plus, je dois bien avouer que ton esprit est difficile à lire, comme celui des métamorphes. Tu es unique à ta manière. Je préfère donc que tu nous racontes ton histoire.

— Il n'y a pas grand-chose à dire. Je suis née chez les Tank et j'y ai passé toute ma vie jusqu'à ce que vous débarquiez et que vous fassiez un massacre sans raison.

Elles grimacent toutes deux, mais ne s'excusent pas de leur geste. Au contraire. Elle tente de se justifier.

— La réalité est plus complexe qu'elle en a l'air.

— Vraiment ? Parce que de mon point de vue, vous avez débarqué en force avec votre meute et vous avez tué tous ceux qui se sont placés sur votre chemin sans vous soucier de qui ils étaient. Je ne sais même pas ce que vous cherchiez, mais rien ne peut légitimer un tel déchaînement de violence.

Sevana allait répliquer, mais Ashley se place devant elle en lui faisant

non de la tête.

— Et si nous buvions un café en papotant ?

— Je ne suis pas chez moi.

— Hum, oui. Ça aussi, nous en parlerons. Viens. Je suis sûre que ça ne dérangerait pas Liam.

Si elles le disent. Elles le connaissent bien plus que moi après tout. Pourquoi est-ce que ce fait m'agace ? Je n'ai jamais ressenti de jalousie, même pas quand Finn s'envoyait en l'air avec une membre de la meute sans aucune discrétion alors que j'étais dans la pièce d'à côté. Tandis qu'avec Liam... j'aime l'attention qu'il me porte et je n'ai pas envie de savoir que d'autres femmes ont accès à son espace privé.

— Assieds-toi.

Perdu dans mes pensées, je ne me suis même pas rendu compte que les deux femmes avaient tout préparé. Mes fesses ont tout juste touché ma chaise que je lance les hostilités.

— Je vous écoute.

Les deux se regardent, et comme entre le couple alpha, j'ai l'étrange impression qu'elles communiquent en silence. Suis-je la seule à ne pas en être capable ? Encore une bizarrerie sur moi que j'ignorais. C'est la brune qui commence.

— Tu nous as dit que tu étais née chez les Tank. Comment était ta mère ?

Elle ne pouvait pas toucher un point plus sensible. Une douleur lancinante monte dans ma poitrine. Ma voix est morne et enrouée quand je prends la parole.

— Ma mère est morte en me mettant au monde. Finn n'a jamais accepté de me parler d'elle. Il répétait que cela n'avait aucune importance, qu'elle avait accompli son devoir et que c'est tout ce qui comptait.

— Je vois...

Tant mieux pour elle. Moi, je n'ai jamais compris ce qu'il entendait par là et je lui en ai voué une rancune tenace. J'aurais tellement voulu la connaître et savoir la part de moi que j'ai hérité d'elle.

— Sais-tu ce qu'était ta mère ou ton père ?

Quelle question !

— Des métamorphes ours, évidemment. Tout comme moi.

Ashley et Sevana pincent les lèvres.

— Tu as raison. Elle ne sait rien du tout.

— Je te l'ai dit.

Elles m'agacent à faire comme si je n'étais pas là. Je me mets à gronder en sourdine par réflexe. Cela fait sourire les filles. Ce n'était pas la réaction que j'attendais. Quand un mâle gronde, cela effraie les personnes alentour, ou les rend méfiants au moins.

— Tu t'entendras très bien avec les garçons. Tu as appris leurs mimiques à la perfection pour d'intégrer parmi eux.

— Je n'ai rien appris du tout ! Je suis une métamorphe ourse, je grogne, je griffe et je mords.

— Pour une métamorphe ourse, tu ressemblais fortement à un loup quand nous t'avons vu la première fois.

Je sais qu'elles ont raison et cela m'agace. S'il y a bien une chose de tangible dans ma vie, c'est bien mon statut !

— Je suis une ourse !

— Tu es une fatel.

— Je suis une...

De quoi ? Je stoppe au milieu de ma réplique, incertaine.

— Une quoi ?

— Une fatel.

— Qu'est-ce que c'est ? Une métamorphe qui n'a pas toutes ces facultés ?

— Non. Rien à voir. Dans le monde, il y a des humains, des métamorphes et des fatels. Ce sont trois peuples différents et toi, tu es une fatel, comme nous.

N'importe quoi. Ces filles ne sont pas nettes. Je ne sais pas où je suis tombée, mais ce n'est peut-être pas mieux que chez les Tank finalement. Elles sont complètement à côté de la plaque. Il n'existe que des humains et des métamorphes, point.

— Je sais que c'est difficile à comprendre, mais je te jure que je dis la vérité. Nous sommes des fatels et nous avons des dons. Pour ma part, je suis une prophétesse. Je prédis l'avenir. Je suis également télépathe et télékinésique. C'est-à-dire que je parle dans les esprits et je peux soulever n'importe quoi avec la pensée.

Je comprends mieux les événements impossibles auxquels j'ai pourtant assisté.

— Où n'importe qui, comme un Tank.

— Oui.

Ashley se racle la gorge avant de reprendre.

— Pour ma part, je suis télépathe, mais d'un haut niveau, c'est-à-dire que je peux contrôler les pensées de quelqu'un, lui suggérer des choses ou voir dans sa tête. Je suis aussi pyrokinésique. Je peux créer le feu

avec mes mains.

L'incendie. Je savais que ces flammes n'étaient pas normales, pas naturelles.

— Tu as mis le feu à la salle de réunion des Tank.

Elle semble mal à l'aise, preuve de sa culpabilité.

— C'était préférable.

— Pourquoi ?

Elles refusent de répondre à ma question, somme toute légitime.

— Ce ne sont pas les métamorphes de cette meute les ennemis, mais vous.

— Non ! Je te jure que tu n'as rien à craindre de nous. Nous sommes de ton côté.

Alors qu'elles le prouvent.

— Où est Finn ?

— Qui est Finn ?

— Mon âme sœur et l'alpha des Tank.

Elles perdent leur superbe et Sevana a les larmes aux yeux.

Greg

Ils sont rentrés sur le territoire plus tendu qu'à leur départ. Pourtant, j'ai aperçu Nate et il semblait en pleine forme. Leur tension doit être due au loup que j'ai aperçu à côté de Liam. Un très beau loup, plus fin que le lieutenant, mais avec exactement les mêmes couleurs. Probablement une femelle. La meute s'est réunie quelques minutes chez les alphas, peut-être pour la présenter. Cependant, tous les membres ont vite été invités à reprendre leur activité et de toute façon, je n'ai pas été convié à la présentation. De garde au portail, Jason a été voir ce qui se passait et n'a rien pu m'apprendre en revenant. Je suis frustré d'être ainsi tenu à l'écart. Frustré et honteux. Parce qu'au fond, je suis le seul fautif. J'ai été à l'encontre du bien être de l'un d'entre eux. Et de Sam. Surtout de Sam. Elle est plus forte psychologiquement que je ne l'aurais cru et je lui ai fait du mal. Il est temps que je me retire et que je reprenne ma vie en main. J'ai vu Peter revenir avec la meute des Guardian Angels. Je pars donc à sa recherche dès ma relève au poste de garde après une nuit sans incident. On a une conversation à terminer lui et moi. Je le trouve sur la terrasse d'un petit chalet qui sert aux invités, principalement à accueillir la famille d'un des membres bien que si j'ai tout compris, rares sont ceux qui ont de la visite.

— Greg. Je me doutais que tu ne tarderais pas à pointer ton museau.

— Je te l'ai dit, je veux réintégrer les Treat et j'ai besoin de ton accord pour cela.

— Et je te le refuse.

Dire que je suis surpris est un euphémisme. Je suis choqué.

— Quoi ?

L'alpha soupire profondément avant de m'indiquer un siège. Je n'ai pas envie de me poser. Je préférerais donner libre cours à mon léopard pour sauter dans tous les sens et ainsi évacuer mon énergie négative. Néanmoins, je m'exécute.

— Tu es quelqu'un de bien Greg, et un excellent lieutenant.

— Alors, pourquoi ne pas accéder à ma demande ? Pourquoi refuser mon retour chez les Treat ?

— Parce que ta place n'est pas chez les Treat.

Je suis complètement perdu, ce qui se lit sur mon visage. Je suis un Treat, comment je pourrais ne pas y avoir ma place ?

— Laisse-moi t'expliquer.

Il s'installe confortablement dans son siège et se perd dans ses

souvenirs tout en parlant.

— Je me souviens du jour où je suis revenu avec Sam et Ashley après notre virée chez les Tank. Elles étaient orphelines et apeurées. Traumatisée dans le cas de Sam. Quand tu la vue, tu as été vers elle, tu t'es changé en léopard et tu t'es roulé en boule à ses pieds, comme une peluche. Tu es resté ainsi toute la nuit pour la réchauffer et la rassurer. Tu ne voulais pas la laisser seule.

Je ne m'en rappelle pas. Je vois le visage juvénile de Sam, je me souviens que mon cœur a battu plus vite et plus fort et que mon léopard s'est senti très protecteur vis-à-vis d'elle, mais pas qu'il ait émergé.

— Le lendemain, tu es venu me trouver et tu m'as demandé d'être leur garde du corps. Tu avais tout juste sept ans. J'aurais pu en rire. Néanmoins, tu étais plus déterminé que jamais. Tu t'en souviens ?

— Vaguement oui.

— Moi, je me souviens des mots exacts que tu as prononcés. Tu m'as dit : « je jure de toujours protéger les plus faibles, quoi qu'il m'en coûte ».

Cela me ressemble bien, effectivement.

— Tu as tenu cette promesse jusqu'à aujourd'hui. Toujours. Même quand tes parents sont morts, tu n'as pas pris le temps de les pleurer. Tu as pris ton poste auprès de mes filles et tu as fait taire ton manque et ta douleur due à leur perte. Et tu serais prêt à renier cette promesse à présent ?

— Sam n'est plus faible.

— Elle ne l'a jamais été Greg. Et je ne parle pas de Sam, mais des opprimés qui ont besoin d'un mâle comme toi pour les défendre. Tu les laisserais tomber ?

Non. Bien sûr que non. Il m'a piégé en beauté. Peter a toujours été la voix de la sagesse.

— Ta place est chez les Guardian Angels parce qu'ici, tu pourras accomplir ta destinée.

— Ils ne veulent pas de moi.

Et ce constat est douloureux.

— Tu as merdé Greg !

Ça, c'est clair. Peter me sert l'épaule en guise de soutien, et j'en avais bien besoin.

— Prouve-leur qu'ils peuvent compter sur toi, et ils t'accueilleront à bras ouverts. Tu es quelqu'un de bien Greg. Montre-leur l'homme que tu es vraiment et plus l'idiot que tu peux être.

Je lui fais un faible sourire.

— Qui te dit que je ne suis pas vraiment un idiot ?

— Je te connais depuis que tu es gosse !

Après une pause, il me questionne sur un point que je ne pensais pas aborder avec lui.

— T'es-tu demandé pourquoi tu voulais te lier à Sam ?

— Parce que je l'aime.

— Greg, sois honnête avec toi-même. Tu n'as jamais fait grand secrets du fait que tu ne souhaitais pas attendre ton âme sœur. Pourquoi ?

— Parce que je ne veux entraîner personne dans la mort.

— Exactement. Tes parents étaient des âmes sœurs unies, ils ne pouvaient pas vivre l'un sans l'autre et tu en as souffert quand ils sont morts. Inconsciemment, tu ne veux pas infliger la même souffrance à tes enfants. En choisissant Sam, tu savais qu'elle serait assez forte pour te survivre, surtout parce qu'elle ne t'est pas destinée.

Je prends le temps d'assimiler ce qu'il m'a dit pour trouver son erreur. Seulement, je n'en trouve aucune. Peter a raison. Je ne cherche pas mon âme sœur parce que le lien qui me lierait à elle serait indestructible et je ne veux entraîner personne dans ma chute.

— Réfléchis bien à ce que je t'ai dit, et reconsidère les choses sous un autre angle : quel est le pire : vivre sans son grand amour ou être complet en sachant que toute chose a une fin ?

Je me relève pour prendre congé et mettre de l'ordre dans mes idées.

— Un dernier conseil. Reste loin de Sam pour le moment. Elle est têtue et rancunière.

Ouais. Je me doute que je suis la dernière personne avec qui elle a envie de discuter en cet instant.

Je tourne et retourne dans ma tête la conversation que j'ai eue avec Peter. Faire mes preuves. Prouver ma valeur. Comment faire s'ils ne m'envoient jamais sur le terrain ? Ce n'est pas en gardant le portail que je vais y arriver. Les règles que Jason me martèle depuis mon arrivée me reviennent alors comme un boomerang. Personne n'est autorisé sur le territoire, à moins d'être en danger. Le loup. Le loup qu'ils ont ramené du sauvetage de Nate. Voilà ma chance. Je vais demander à être affecté à sa protection. Sûr de mon choix, je me dirige d'un bon pas vers chez Connor pour ma deuxième confrontation de la matinée avec un alpha. La conversation que je surprends me laisse perplexe.

— Tu es certains Liam ?

— Slave a remplacé Sam et je pense qu'ils lui ont menti toute sa vie.

Connor m'aperçoit alors et la conversation tourne court. Visiblement, je n'ai pas accès aux secrets de la meute. Je tente tant bien que mal de juguler mon sentiment de rejet.

— Tu as besoin de quelque chose Greg ?

Connor est aimable, mais tout juste. Je me jette à l'eau avant de changer d'avis.

— J'ai aperçu un loup.

— Ouais, je suis là.

Génial. Ils me prennent pour un débile maintenant.

— Je veux dire, un autre que Liam. Vous l'avez ramené avec vous hier. Je suppose que vous l'avez secouru. Je voudrais participer à sa protection.

— Non !

Liam est hargneux, coupant Connor avant même qu'il ne me réponde. Seulement, ce n'est pas lui l'alpha et cela ne le concerne pas.

— Je m'adresse à Connor.

Je plonge alors mon regard de léopard dans le sien, espérant qu'il ne le prenne pas comme un défi, mais qu'il y voit toute ma sincérité et ma détermination.

— Tu as dit que je pourrais faire mes preuves pour ensuite intégrer les lieutenants. Laisse-moi te prouver que je suis digne de confiance. Je garderais le loup en sécurité.

Liam grogne de plus en plus fort.

— Décidément, tu es prêt à tout pour mettre la main sur une fatel. Tu n'approcheras pas de chez moi !

Moi aussi, je sais montrer les crocs.

— Je ne parle pas d'une fatel, mais d'une métamorphe louve qui est arrivée avec vous. Je n'ai aucunement l'intention d'aller chez toi ! Je ne vois pas ce que j'irais y faire.

Liam claque la mâchoire dans ma direction et il m'aurait probablement attaqué si Connor ne s'était pas interposé entre nous.

— Liam, ça suffit.

— Connor...

— Non. J'ai bien compris que quand il s'agit d'elle, tu n'es pas toi-même et je pense qu'il serait préférable que tu prennes un peu de recul.

Le loup ne le contredit pas uniquement parce qu'on ne remet pas une décision de l'alpha en question, même si l'alpha des Guardian Angels est bien plus ouvert que la plupart.

— OK. Tu as raison. Cependant, je ne veux pas de Greg près d'elle.

Ça suffit, j'en ai marre.

— Bon sang, qu'est ce qu'elle a de particulier cette louve ?

Connor lève la main pour faire taire Liam avant qu'il ne reparte au quart de tour.

— Stop. Jusqu'à preuve du contraire, Greg fait partie des nôtres et même s'il a fait des erreurs avec Sam et Nate, il a raison. Je l'ai assuré qu'il trouverait sa place parmi nous et il est temps qu'on lui donne sa chance.

Dieu merci, Connor est de mon côté contre le lieutenant. Ce n'était pas gagné d'avance et j'en suis soulagé. Je ne m'attendais pas à la suite cependant.

— Par contre Greg, il n'y a pas vraiment de loup.

— C'est-à-dire ?

— En guise de loup, il s'agit plutôt d'une fatel qui a pris l'apparence d'un loup et qui ne nous a pas dit grand-chose depuis qu'elle est ici. J'espère d'ailleurs que ma compagne et Ashley en ont appris un peu plus parce que pour l'instant, on est dans le flou le plus total et je n'aime pas ça.

Une fatel qui prend l'apparence d'un loup ? Quelle est la différence avec un métamorphe dans ce cas ? Moi aussi, je suis dans le flou.

— Allons voir les filles. On en profitera pour te présenter à la nouvelle venue, Greg, et voir comment elle réagit à ta présence. Pour le moment, elle est à l'aise avec Liam, mais c'est à peu près tout. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'elle habite chez lui pour le moment.

Évidemment. Et c'est moi qu'on accuse de vouloir mettre la main sur une fatel ! Moi, tout ce que je veux, c'est redevenir un lieutenant à part entière et partir en mission pour le gouverneur et cette louve/fatel est mon ticket pour y parvenir, rien de plus, rien de moins.

Le chalet de Liam ressemble en tout point aux autres, tout en bois, avec une terrasse devant. Les filles passent la porte dès que nous arrivons, le visage fermé. Sevana et Connor discutent par télépathie, aucun doute. Ils se fixent et Connor fronce les sourcils de plus en plus. J'aurais bien posé une question, mais Liam est alors bousculé sur le pas de sa porte par la plus belle créature que j'ai jamais vue. Belle, mais hors d'elle. Ses cheveux volent en tous sens tandis qu'elle crisper les mains sur la barrière de la terrasse jusqu'à en avoir les phalanges blanchies et qu'elle hurle à s'en faire exploser les poumons.

— QU'AVEZ-VOUS FAIT DE FINN ?

Connor se place devant Sevana en protection, sentant une menace imminente. Effectivement, devant nos yeux ébahis, la superbe jeune

femme devient floue et se transforme soudain en guépard. Un guépard fin, mais tout en muscle, et surtout tous crocs dehors. Un félin féroce qui s'apprête à bondir pour aller chercher la réponse qu'Ashley et Sevana lui refusent, même si elle doit la leur arracher de la gorge avec les dents. Liam tente une approche par derrière, mais la méta/fatel n'est pas dupe et lui donne un coup de patte. Elle n'a pas sorti les griffes, son but n'était pas de blesser. Cependant, son mouvement précis a suffisamment surpris le loup pour le faire reculer.

— Greg, c'est à toi de la calmer.

Moi ? Sevana a perdu l'esprit ? Non. Elle a eu une vision. Je le vois à son regard un brin hagard. Les fatels ont beaucoup de pouvoirs. Je dois faire confiance à Sevana. Jason m'a raconté comment elle avait sauvé les membres de la meute et je sais comment elle est venue en aide à Ashley quand elle était aux mains de feu Nathan, mon ancien bêta et un traître à notre peuple. Si elle pense que c'est à moi d'agir, je dois l'écouter.

— Hé.

Le guépard tourne brusquement la tête vers moi, babines retroussées. Pas commode la nouvelle fatel. Elle m'en rappelle une autre. Néanmoins, ce n'est pas le moment de penser à Sam où les choses vont mal tourner. Par contre, j'ai appris à composer avec une fatel en rogne et la meilleure chose à faire, c'est reculer pour lui donner l'espace dont elle a besoin.

— Vous devriez tous reculer.

— Dégage. Je m'occupe d'elle.

Quand Liam a une idée en tête... Cependant, Sevana n'est pas du même avis.

— Non, Liam. C'est à Greg d'intervenir. Tu le sais.

Le loup regarde Sevana, moi, ainsi que notre attaquante, puis capitule. Il traîne des pieds jusqu'à notre alpha et ses pupilles reflètent ceux de son loup. Je ne me suis clairement pas fait un ami, là.

Tant pis, je dois me concentrer sur un problème à la fois. Et pour l'instant, je dois désamorcer le conflit avec un animal enragé qui n'est pas près de me parler. Je vais donc parler pour deux.

— Salut. On ne se connaît pas. Moi, c'est Greg. Je voulais me présenter. Je vais être ton garde du corps durant ton séjour dans notre meute.

Le guépard cligne des paupières, comme s'il sortait d'une transe, et trotte à un mètre de moi. Je ne m'attendais pas à la vague de parfum qui me frappe de plein fouet quand une bourrasque de vent s'engouffre dans sa fourrure. Citron et chèvrefeuille. Tous mes

instincts s'emballent comme jamais, mon cœur tambourine tellement dans ma poitrine que je crains qu'il passe au travers de ma cage thoracique et je tombe à genoux, le souffle court. Le destin est joueur. Ou moqueur. Après des années à courir après une femme qui ne voulait pas de moi, voilà que mon âme sœur débarque à l'improviste, plus intrigante que jamais. J'inspire par la bouche pour réguler l'effet de sa présence sur moi, mais rien n'y fait, j'ai la trique juste avec son parfum. Je suis terrassé par une louve qui n'en est même plus une, tombé au sol comme un novice, et je serais bien incapable de me défendre contre elle si l'envie lui prenait de me sauter dessus. Tout ce que je souhaite, c'est me frotter à sa peau jusqu'à ce que ma propre odeur s'y infiltre, indiquant à tous que cette beauté est déjà prise.

Slave

Je cligne plusieurs fois des paupières, indécise quant à ce que je suis censée faire. Quand les deux fatels, si ce qu'elles ont dit est vrai, ce dont je doute, ont refusé de me dire ce qui est arrivé à Finn, j'ai vu rouge. Comment veulent-elles que je leur fasse confiance si elles ne sont pas honnêtes sur les questions les plus simples ? J'ai bien vu la réaction de Sevana. Je pense savoir pourquoi elles ne me disent rien, mais je veux avoir confirmation. Je veux l'entendre pour pouvoir l'accepter, du sai-je les menacer et les acculer au pied du mur pour y arriver. Seulement, Connor et Liam ont débarqué au moment où je perdais patience et ils ont emmené avec eux un homme tout ce qu'il y a de plus appétissant. Un beau brun aux yeux profonds, où l'on devine son animal au fond de ses pupilles affamées. Je ne sais comment me comporter face à lui. Mon corps fourmille devant lui en des endroits intimes qui n'ont jusqu'alors jamais été réveillés et j'ai soudain chaud. Et puis, cette forme... Une nouvelle fois, je ne suis pas une ourse. Pas plus qu'un loup, d'ailleurs. Je suis plus fine et plus féline, et mes pattes sont tachetées de noires.

— Personne ne te fera de mal ma jolie.

Ma jolie... Finn ne m'a jamais dit que j'étais jolie. Ni lui ni qui que se soit d'autres, et c'est le deuxième à me le dire depuis ce matin. La main de l'homme se tend dans ma direction et je ne résiste pas à l'envie de sentir ses doigts sur ma fourrure.

— Tu es tellement douce.

Il apprécie autant que moi ce contact rapproché. Il prend le temps de passer entre mes oreilles et dans mon cou. Sa main chaude allume un incendie à l'intérieur de moi. Un brasier fait rage dans mon ventre alors qu'il me caresse entre les omoplates et rapproche son visage de mon museau.

— Je ne pensais pas te trouver un jour. En fait, j'avais fait une croix sur toi pour de mauvaises raisons.

Je ne savais pas qu'il me cherchait. Je sursaute quand quelqu'un se racle la gorge à proximité.

— Slave, je te présente Greg, un de nos lieutenants.

Le dénommé Greg tourne vivement la tête vers Connor avant de reporter son attention sur moi.

— Greg, je te présente Slave. On l'a découverte sur le territoire des Tank en allant récupérer Nate.

Le beau gosse grogne en sourdine, des éclairs de fureur pleins les yeux. Je devrais me sentir menacée. Cependant, j'ignore pourquoi, je

suis certaine que je ne suis pas l'objet de sa colère. Je suis persuadée, au fond de moi, qu'il ne me fera aucun mal.

— Ton prénom est une insulte à ta beauté ! Qui a bien pu t'affubler d'une telle ignominie ?

Mon prénom est aussi bien qu'un autre. Je ne vois pas où est le problème. Inconsciemment, je frotte mes oreilles contre sa main et un ronronnement résonne dans l'air. Mon ronronnement, comprends-je soudain. Mais pas uniquement. La poitrine de Greg vibre au même rythme que la mienne, en parfaite harmonie.

— On va vous laisser tous les deux. On repassera plus tard Slave. Je te promets de répondre à toutes tes questions en fin de journée.

En fin de journée... en fin de journée, je serais fixée. En attendant, je vais profiter du moment pour faire la connaissance de cet homme envoûtant aux muscles bien dessinés.

Je me métamorphose dès que nous nous retrouvons en tête à tête. J'ai l'envie bizarre de discuter avec lui et je n'ai toujours pas répondu à son bonjour, seulement je me sens intimidée par sa prestance et ma voix est plus fluette que voulu.

— Salut.

— Comment fais-tu ça ?

Je n'ai aucune idée de ce dont il parle.

— Faire quoi ?

— Tu arrives à te métamorphoser avec tes vêtements.

Hum, oui. C'est une de mes petites particularités qui me différencie des autres animorphes et qui m'a valu leur rejet. Je hausse les épaules d'un air détaché que je ne ressens pas.

— Tu es unique.

Il rattrape d'un doigt une mèche de mes cheveux pour la passer derrière mon oreille et ce frôlement fait naître des frissons tout le long de ma colonne vertébrale. C'est agréable, et en même temps, je ressens un certain malaise d'être attiré par cet homme alors que je n'ai jamais rien ressenti pour Finn hormis de la reconnaissance pour la protection qu'il m'a offerte ; et en même temps, j'ai un mal fou à m'éloigner ne serais ce que de quelques centimètres de lui. Je romps le contact à regret en faisant un pas en arrière. La déception s'inscrit sur son visage. Visiblement, le trouble est réciproque. Néanmoins, il ne me fait aucune remarque ni aucun reproche. Au contraire, il préfère engager la conversation.

— Comme je te l'ai dit, je suis ton garde du corps.

— Durant mon séjour ici, je l'avais compris.

Il pince les lèvres, contrarié. Ça tombe bien, moi aussi.

— Pourquoi ai-je besoin d'un garde du corps ? On n'arrête pas de me dire que je ne risque rien dans cette meute. C'est plutôt contradictoire.

— Disons plutôt que je suis ton garde-fou. Je veille sur ton bien être et m'assure que tu n'as pas de souci avec un des membres de la meute. La dernière fatel que nous avons accueillie était plutôt asociale. Nous ignorons ce que tu as vécu, tes traumatismes et ton état d'esprit. Je suis là pour m'assurer que tu t'intègres bien.

— Je ne compte pas m'intégrer. Je dois retourner chez les Tank.

— Hors de question.

Je plisse les yeux face aux flammes qui dansent dans les siens. Ces iris ne sont plus chocolat, mais jaune vif et sa pupille est allongée. Son félin me fixe, mécontent.

— Je dois rentrer chez moi puisque je suis leur femelle alpha.

Il m'observe encore plus intensément jusqu'à ce que son regard se fixe sur ma morsure. Greg me montre alors les dents, une haine audible dans son grondement.

— Qui t'a marqué de force ?

Je frotte la marque par réflexe, honteuse de cette récente cicatrice alors que je ne le devrais pas.

— On ne m'a forcé à rien. C'est mon âme sœur qui m'a mordu.

Greg est en rage. Il serre les poings compulsivement et ses muscles ondulent sous sa peau. Il lutte contre une métamorphose spontanée. Sa voix est caverneuse, difficile à déchiffrer tant elle semble venir de loin.

— Ton âme sœur ne t'a jamais revendiqué.

— Bien sûr que si. Finn l'a fait il y a plusieurs années déjà.

— Cette morsure est fraîche.

— Finn aime me marquer. Je te l'ai dit, je suis la femelle alpha de la meute, c'est mon devoir.

— Arrête de prononcer son nom. Ce monstre n'est rien pour toi.

Ouah ! Greg est virulent. Un métamorphe au sang chaud. Cependant, je me dois de défendre Finn, même si ce n'est que par loyauté.

— Il a toujours été là pour moi. Je suis anormale et il m'a pris sous son aile quand toute la meute des Tank était contre moi. Je serais probablement morte sans lui.

— Sans lui tu aurais été libre. Heureusement qu'il n'est plus un problème aujourd'hui !

Ainsi, mes soupçons sont confirmés. Je ne sais pas ce que je suis

censée ressentir. De la tristesse probablement, mais je n'y arrive pas vraiment. Du regret, ça, c'est certain. Je regrette l'absence de sentiments entre moi et Finn. Je regrette ma seule chance d'être aimé par mon âme sœur. Greg caresse ma joue du dos de la main et je ne résiste pas, je love ma pommette dans sa paume, le réconfort qu'il m'offre étant le bienvenu.

— Je serais toujours là pour toi Slave. Je te le promets.

Je ne suis pas quelqu'un de naïf. Finn m'a prise pour compagne par obligation. Je n'étais pas l'âme sœur qu'il souhaitait. Qu'attend Greg de quelqu'un comme moi ? Une métamorphe défectueuse ?

— Pourquoi ?

— Parce que j'en ai envie.

Il est sincère et en même temps, pas complètement honnête. Cela me chagrine. Me meurtrit même. L'ambivalence de mon ressenti face à Greg est une énigme que je vis mal. Je me soustrais à son toucher et me retranche à l'intérieur du chalet pour sceller mon destin en fermant la porte derrière moi pour que Greg ne me suive pas.

Finn m'a toujours répété que quoi qu'il arrive, si je me retrouvais loin du territoire des Tank, il fallait que je m'entaille la paume de la main d'un geste sec, sans hésitation. Il m'a affirmé que l'on viendrait me chercher n'importe où grâce à ça. J'ignore comment cela serait possible maintenant que Finn est mort, mais je choisis d'y croire. Ce territoire ne me correspond pas. On me ment en permanence, ou on me laisse dans l'ignorance pour le moins, et la proximité de Greg me perturbe. Je dois retrouver une normalité. Je dois reprendre ma vie en main et je dois mettre de l'ordre chez les Tank. Qu'ils le veuillent ou non, je suis leur femelle alpha. Il est de mon devoir de diriger la meute à la place de Finn. Cela ne manquera pas de difficultés, mais ma vie a toujours été difficile. Je suis prête à assumer les fonctions qui m'incombent. En farfouillant un peu dans la cuisine, je trouve un couteau à la lame aiguisée. Je souffle profondément, ferme les yeux parce que la vue du sang me dérange clairement, et plante le couteau profondément, tranchant la chair dans le vif sur plusieurs centimètres. Je ne retiens pas le cri de douleur qui franchit mes lèvres. La porte de la maison s'ouvre avec fracas et Greg envoie valdinguer le couteau à l'autre bout de la pièce.

Greg

Je n'arrive pas à réaliser ce qui vient de se passer. Slave s'est détournée de moi pour aller se taillader ? Pourquoi a-t-elle fait ça ? Je comprime sa plaie avec mon tee-shirt, complètement paniqué. L'ai-je poussé trop fort ? La mort de l'alpha des Tank l'a secoué plus que je le

pensais. Néanmoins, il était hors de question de la laisser penser que cette ordure était son âme sœur. Slave n'a qu'une âme sœur : moi. J'ai du mal à accepter qu'un autre homme l'ait marqué, a planté ses crocs dans la peau tendre de son cou pour la faire sienne. C'était mon privilège et l'alpha des Tank me l'a volé. Je sais qu'il est mort de la main même de Sam et je suis certain qu'il a souffert le martyre sous son pouvoir en furie. Pourtant, je ne suis pas satisfait. J'aurais voulu le faire moi-même souffrir pour m'avoir dérobé celle qui est à moi.

— Tu peux me lâcher. Je vais bien.

Par contre, je ne voulais pas blesser Slave.

— Je suis désolé. Je ne voulais pas t'annoncer sa mort de façon aussi abrupte.

Je soulève le torchon pour voir les dégâts qu'elle a provoqués. L'entaille est nette, propre, mais profonde, et l'odeur de son sang met mes nerfs à vif alors que mon léopard tourne en rond dans ma tête.

— Il va te falloir des sutures.

Je prends mon téléphone sous son regard contrarié.

— Sevana ? Peux-tu venir chez Liam ? Slave est blessé à la main. Il va lui falloir des points.

— ...

— Merci.

La fatel alpha sera là rapidement, seulement Slave perd beaucoup de sang. Je n'aime pas ça. Je reprends la compression.

— Pourquoi avoir fait ça ?

La jolie brune reste silencieuse et évite même mon regard.

— Si tu te fais du mal, tu m'en fais à moi ma jolie. Je t'interdis de te blesser et je te promets de ne pas te blesser en retour.

Je la soulève dans mes bras pour la conduire à la salle de bain et son corps s'emboîte parfaitement contre le mien. Elle est faite pour moi en tout point. Sa peau pâle se colore d'une légère teinte rosée qui la rend d'autant plus adorable. Les cheveux soyeux qui cascaden sur mon épaule et mon torse me chatouillent à chaque pas et son parfum envahit mes narines, mettant le feu à mes terminaisons nerveuses. Je la pose sur le rebord du lavabo pour pouvoir passer sa main sous l'eau et son visage est pile à la hauteur du mien. Une véritable tentation quand je la vois mordiller sa lèvre inférieure pleine entre ses dents. Je meurs d'envie de l'embrasser. Les pupilles de Slave se dilatent et son regard fixe ma bouche. Je ne pense plus qu'à la goûter pour découvrir sa saveur. Quand je suis sur le point de céder, je suis malheureusement interrompu par la voix paniquée de Sevana.

— Greg, Slave ? J'ai fait aussi vite que j'ai pu.

Toute la magie entre ma jolie et moi s'effondre. Tant pis. Ce n'est que partie remise. Je ne compte pas laisser passer ma chance de vivre avec ma compagne destinée maintenant qu'elle est entrée dans ma vie. J'ouvre le robinet et passe délicatement la main de Slave sous l'eau pour nettoyer le sang qui s'écoule toujours.

— Par ici. Dans la salle de bain.

Sevana arrive d'un bon pas et légèrement essoufflée. Elle a couru pour nous retrouver le plus vite possible.

— Que s'est-il passé ?

Elle me pousse pour prendre la main de Slave dans les siennes et ausculter la coupure, vérifiant qu'aucun nerf ou veine importante n'ait été sectionné. Sevana est infirmière, comme Ashley. C'est d'ailleurs en travaillant dans le même hôpital qu'elles se sont rencontrées, et ses réflexes sont toujours là. Priorité aux soins et aux circonstances. Par contre, quand la patiente ne veut pas répondre... Je le fais donc pour elle.

— Un bête accident avec un couteau.

Sevana ne me croit pas du tout. C'était probablement une question rhétorique. Elle a probablement vu l'accident en touchant Slave. Cela fait partie de ses dons. Elle ne voit pas que l'avenir, mais également certains événements passés.

Chapitre 8

Slave

Sevana agit avec douceur et ses gestes sont pleins de professionnalisme. Elle est sûre d'elle, cela se voit. Est-ce que c'est son travail ? Soigner les membres de sa meute ? Étrange. Les métamorphes ne se blessent pas facilement et ont rarement besoin d'un médecin.

— Tu es douée.

Elle lève la tête de ma main qu'elle est en train de recoudre et me fait un sourire rempli de douceur.

— Je n'ai aucun mérite. Je suis infirmière. Je travaillais dans un hôpital avec d'être liée à Connor.

Je vois. Finalement, nos meutes se ressemblent.

— Il t'a forcé à arrêter.

— Quoi ?

Elle secoue la tête négativement.

— Non. Connor me laisse libre de mes choix et il vaut mieux pour lui parce que je ne suis pas quelqu'un de commode. Seulement, je suis une fatel et il peut être dangereux pour moi de me promener librement en dehors du territoire des Guardian Angels.

— Qu'est-ce que c'est qu'une fatel à la fin !

— Finissons-en avec la couture avant de parler de tout ça, d'accord ?

Une bonne excuse pour ne pas me répondre. Encore. Je préfère ne rien ajouter. C'est inutile. Je jette un œil à Greg qui n'a pas lâché ma main valide depuis l'arrivée de Sevana, entrelaçant nos doigts de manière si intime que cela me secoue jusqu'à l'âme.

— Voilà, c'est terminé.

J'ai à présent 5 points de suture et un fin bandage autour de la paume pour protéger le tout.

— Merci.

— Je t'en prie.

Sevana range son matériel, mais au lieu de partir directement, elle reste assise en face de moi. Je me demande ce qu'elle attend quand la porte s'ouvre une nouvelle fois sur une Ashley échevelée.

— Désolé du retard. Sean ne voulait pas me laisser partir.

Cela me conforte dans l'idée qu'elles sont moins libres de leurs mouvements qu'elles le sous-entendent.

— Tu es pile à l'heure. Greg, il vaut mieux qu'on discute entre femmes.

Il grogne en resserrant sa prise sur ma main sans pour autant me faire mal.

— Je reste avec Slave.

Décidément ! Chaque fois qu'il prononce mon prénom, son visage prend une expression étrange, entre colère et tourment.

— Non. Tu n'arrêtes pas de grogner et on a besoin de calme. Je suis sûre que Slave a beaucoup de questions à poser et tu ne fais que gronder !

— Je suis...

Sevana lui coupe la parole avant qu'il ne finisse sa phrase. Je suis très intriguée sur ce qu'il voulait dire.

— Son garde du corps et comme elle ne risque rien avec nous, tu peux aller rejoindre Sean et Connor à l'extérieur.

Greg montre les dents, mais contre toute attente, obéit à sa femelle alpha, non sans m'avoir embrassé sur la joue avant de quitter la pièce.

— Je ne serais pas loin.

Ce baiser, léger comme une plume, m'a pourtant marqué au fer rouge. Je sens ses lèvres sur ma peau, encore et encore, bien après son départ, et je touche l'endroit qu'il a effleuré du bout des doigts d'un air rêveur. Greg me retourne le cerveau et je n'arrive pas à savoir pourquoi.

— Greg ne te laisse pas indifférente.

— Quoi ?

Perdue dans mes pensées, j'en avais oublié la présence des deux femmes qui semblent particulièrement amusées. Je retire ma main de ma joue comme si je m'étais brûlée.

— C'est normal Slave. Tu n'as pas à en avoir honte.

— Rien n'est normal depuis que vous avez fait votre apparition chez les Tank.

Une tension s'élève dans l'air et tout humour les déserte.

— Il est grand temps que tu comprennes la situation dans laquelle tu te trouves.

On dirait qu'elles sont enfin prêtes à m'expliquer et il est plus que temps, en effet.

— Je vous écoute.

— Tu ne vas pas faire qu'écouter. Pour tout comprendre, il va falloir échanger.

— Soit.

Si cela me permet d'en apprendre plus.

— Je vais commencer si tu veux bien. Comme tu le sais, je suis l'alpha de la meute des Guardian Angels en tant que compagne de Connor. Cependant, j'ai vécu parmi les humains jusqu'à très récemment et j'ignorais tout de mes origines fatels.

Là, ça m'intéresse. Tout le monde parle de fatels sans jamais me dire ce que ça signifie.

— C'est quoi des fatels ?

La blonde intervient alors.

— Cette question est pour moi. Les fatels sont un peuple d'êtres doués de pouvoir que l'on pourrait qualifier de magique. Tous les fatels ont un don à la naissance, qui se révèle aux alentours de leur sixième anniversaire.

Six ans, l'âge où je me suis transformée pour la première fois en ourse. Ce fut une surprise pour tout le monde. Tous les autres métamorphes de mon âge se métamorphosaient depuis la naissance. Moi, il m'a fallu plus de temps.

— Tu te trompes Slave. Il ne t'a pas fallu plus de temps que les autres. Tu n'es tout simplement pas une animorphe.

Ashley a dû lire dans mon esprit.

— Sans vouloir te contredire, je me métamorphose en animal.

— Tu crois ? Depuis que je t'ai rencontré, je t'ai vu en loup et en guépard et tu es persuadée d'être à l'origine une animorphe ourse. As-tu déjà vu un autre métamorphe prendre différentes formes ?

Non. Jamais. Cela ne m'était jamais arrivé auparavant non plus. Ce phénomène étrange a fait son apparition en même temps que les Guardian Angels. Peut-être que ce n'est pas de mon fait, mais plutôt quelque chose que me fait cette meute ? Je dois en savoir plus.

— Continue.

— Tu es une fatel et ton pouvoir, c'est de prendre la forme de n'importe quel animal a priori. Je n'ai jamais rencontré quelqu'un comme toi et Sean non plus, alors j'ignore comment il fonctionne.

Je réfléchis un instant. J'ai toujours été en ourse chez les Tank. Cela a changé quand j'ai rencontré Liam, puis face à Connor. Un doute m'envahit. Je crois que je comprends. Ce n'est pas leur faute. Pas directement.

— Je crois que je sais. Je pense que je me transforme comme le métamorphe qui me fait face.

— En loup avec Liam et en guépard comme Connor. Inconsciemment, tu sens la nature de leur bête.

— Apparemment. Ce qui explique que je n'ai toujours été qu'une ourse

chez les Tank. Je n'avais de contact qu'avec les membres de la meute.

— D'accord. Continuons. La suite ne va pas te plaire et je m'en excuse d'avance.

Ashley marque une pause, semblant réfléchir au meilleur moyen de m'annoncer la nouvelle, alors c'est Sevana qui prend le relai et on peut dire qu'elle est directe.

— L'alpha des Tank n'était pas ton âme sœur.

— Tu mens.

Je déglutis avec difficulté quand aucune duperie ne brille dans ses yeux. Uniquement de l'inquiétude.

— Comment peux-tu être si affirmative ?

— Les âmes sœurs ne peuvent pas vivre l'une sans l'autre pour commencer. Quand l'une meurt, l'autre aussi. C'est comme ça. C'est le lien d'union qui engendre ce phénomène et il n'y a aucune exception.

Je vois.

— Et Finn est mort, n'est-ce pas ?

— Oui. J'ignore la force de ton attachement à l'alpha et je ne veux pas te braquer, mais ce n'était pas quelqu'un de bien.

Je ne peux pas les laisser dire cela.

— Il m'a protégé depuis ma naissance.

Ashley frappe sur la table avec colère.

— IL T'A ENLEVÉ À TA FAMILLE !

Sevana pose sa main sur le bras de son amie avec compassion alors que je reste là, éberluée. La petite blonde semblait pourtant si calme !

— Excuse Ashley, seulement, elle connaissait Finn, et son expérience n'a pas été agréable, loin de là.

Elle le connaissait ? Pourtant, je ne l'avais jamais vu sur le territoire.

— Ashley et sa sœur ont été enlevées par la meute Tank quand elles étaient enfants et elles ont été retenues prisonnières durant plusieurs mois. Finn a tué leurs parents devant Sam juste avant qu'elles ne s'échappent. Tu es simplement trop jeune pour l'avoir croisé. Quel âge as-tu Slave ?

— 24 ans.

— Les fatels ont quasiment tous disparu depuis 25 ans. Ce sont des meutes métamorphes qui les ont persécutés et exterminés.

— Je ne comprends rien. Les fatels leur ont fait du mal ?

— Non. Les fatels formaient un peuple pacifique, mais leurs pouvoirs innés ont attiré la convoitise de certains. Notre sang rend les métamorphes beaucoup plus fort et certains animorphes y ont vu un

moyen de prendre le pouvoir sur le monde. Ils ont alors considéré les fatels comme des poches de sang qui leur permettraient d'atteindre leur but sans se soucier de nous en tant que personne.

Je touche la morsure sur ma peau et les pièces du puzzle se mettent en place, petit à petit. Finn et la meute m'auraient utilisé pour mon sang ? Il disait que me mordre était un privilège et une récompense pour les membres les plus honorables des Tank. J'ai besoin d'en avoir le cœur net.

— Combien ?

Elles se regardent, perplexes.

— Combien de quoi ?

— Combien ont le privilège de vous mordre ?

Leur visage se métamorphose en horreur totale. Leurs yeux s'écarquillent, leurs bouches forment un O parfait et leurs muscles se tendent.

— Personne.

— Certains membres ont bien le droit de boire votre sang. Je vois une morsure sur chacune de vous.

Elles effleurent la trace de dents du bout des doigts, des étoiles plein les yeux. Je ne vois pas ce qu'il y a de réjouissant là-dedans ! C'est à chaque fois douloureux et humiliant.

— Ce sont nos marques d'union. Notre âme sœur nous a mordus pour sceller le lien entre nous. Nos compagnons ne nous ont jamais remordus depuis et ils sont extrêmement possessifs. Jamais ils n'autoriseraient qui que ce soit à plonger les canines dans notre peau. La plupart du temps, ils grognent rien que quand un homme se tient à côté de nous.

— Exact. Je n'arrête pas de dire à Sean d'arrêter de rugir à tout bout de champ. On peut dire que les métamorphes sont très territoriaux, y compris avec leur femme.

Jamais Finn n'a été jaloux et il n'avait aucun problème à me prêter comme un objet. Et clairement, je ne suis pas mourante. Il m'a menti toute ma vie. J'ai la tête qui tourne face aux implications de ces révélations. Les Tank m'ont utilisé depuis la naissance. Où est ma famille ? Que lui est-il arrivé ?

— Savez-vous où est ma famille ? Ma mère ?

Elles secouent la tête, l'air triste.

— Je ne pense pas que ta mère soit encore de ce monde. Il n'y avait aucune autre fatel chez les Tank, on a vérifié, et ton prénom... ce n'est certainement pas ta mère qui l'a choisi, c'est impossible.

— Slave ? C'est un prénom comme un autre.

— Pas vraiment. Cela signifie esclave. Ce n'est pas vraiment un prénom, mais plutôt une fonction, si l'on peut dire.

— Finn m'a dit un jour qu'il a assisté à ma naissance.

Au mon Dieu. Je souffle la conclusion, les larmes aux yeux.

— C'est lui qui l'a choisi. Il m'a donné un prénom insultant pour dire à toute la meute ce que je suis : rien.

Ashley serre ma main avec compréhension.

— Finn voulait une fatel docile pour s'en servir comme bon lui semble. C'est le sort qu'il avait réservé à ma sœur, mais quand nous nous sommes échappées...

— Il s'est rabattu sur moi. Une fatel plus jeune, plus malléable et sans famille.

Je crois que je vais vomir. Tout est faux. Toute ma vie !

— J'ai besoin d'être un peu seule.

— Slave...

— Merci d'avoir été honnête, mais là, ça fait beaucoup à encaisser et clairement...

Sevana me fait un timide sourire.

— Pas de souci. Nous comprenons. Tu as besoin de temps pour accepter. Greg restera dehors et si tu as besoin de quoi que ce soit, il te suffit de lui demander. Il est prêt à se plier en quatre pour toi.

Greg. Je n'ai plus à me sentir coupable d'être attiré par lui. Après tout, je suis célibataire. Néanmoins, c'est le dernier de mes soucis.

La porte se referme en silence derrière les deux fatels et je reste là, perdue. J'ai pris Finn pour mon sauveur face aux Tank qui me détestaient alors qu'il n'a fait que me manipuler depuis ma naissance. Les choses auraient été différentes si j'avais grandi parmi les miens. Je ne me serais pas sentie exclue ou anormale. Je n'ai aucun défaut bon sang ! Je suis une fatel tout ce qu'il y a de plus normal qui a été enlevée à ses parents pour servir un monstre sans même que j'en sois consciente.

Chapitre 9

Greg

Je tourne en rond depuis une éternité sous le regard de Connor et Sean. Les deux Guardian m'observent sans rien dire alors que manifestement, ils en meurent d'envie. Ils me scrutent, fermement campé sur leurs jambes devant la terrasse du chalet de Liam. Ce dernier a déserté son chez lui après avoir été repoussé plusieurs fois par le bêta et l'alpha. En effet, le lieutenant ne supporte pas mon rapprochement avec Slave. Plus que ça, il s'y oppose. J'ai un aperçu de ce que j'ai fait vivre à Nate et Sam et je n'en suis pas fier parce qu'aujourd'hui, j'ai pleinement conscience du fait que se placer entre deux âmes sœurs est inutile. Quoi qu'on me dise, quoi qu'on fasse et quel que soit les obstacles, personne ne pourra jamais m'éloigner de Slave. Elle est toute ma vie ! Elle est tellement douce et naïve. Il suffit que je ferme les yeux pour sentir le grain de sa peau velouté sur mes doigts, son parfum s'est littéralement imprégné dans mes narines, et ses yeux... ils sont gravés sous mes paupières. Ils sont sombres, intenses, et je veux les sentir sur moi tandis que je la caresserais avec volupté avant de la faire mienne à jamais.

— Tu vas devoir attendre Greg.

Je n'ai même pas senti Connor s'approcher de moi et me retrouve presque nez à nez avec lui.

— Pardon ?

— Je connais parfaitement ce regard déterminé et ce feu dans les pupilles de ton léopard. Slave est à toi et tu veux la revendiquer.

Exact. Et personne ne réussira à m'en empêcher.

— Tu vas devoir patienter.

— Cela ne te concerne pas.

Connor hausse un sourcil.

— Tu as assuré être prêt à faire tes preuves.

— Et c'est le cas. Cependant, ma relation avec mon âme sœur ne te regarde en rien.

— Slave a vécu dans une meute dissidente et nous ignorons tout de ce qu'elle a vécu ou de ses possibles traumatismes. Slave est un électron libre imprévisible. Cela ne te rappelle personne ?

Je montre les dents, ce qui n'est pas forcément la meilleure réaction face à mon nouvel alpha.

— Elle n'est pas Sam.

— Ravi que tu le saches. Slave mérite quelqu'un qui la veut pour elle et elle seule et non parce qu'elle est une fatel.

— Tu m'insultes ?

Sean vient se placer entre nous avant que la situation dégénère.

— Tu as ta réponse Connor. Ne le pousse pas à bout. Un léopard peut tout à fait se mesurer à ton guépard et mon lion n'est pas d'humeur à sauver tes fesses.

— Un test ?

Ce n'était qu'un test ? Dans quel but ?

— Sevana a vu ton lien avec Slave. Connor voulait juste s'assurer que tu ne faisais pas d'amalgame entre Slave et Sam.

— Aucun risque. Mes sentiments pour Slave n'ont rien en commun avec ce que je pensais ressentir pour Sam.

— Bien. Tu vois, finalement, c'était bien de l'orgueil mal placé avec Sam.

Difficile de l'avouer et inutile de le contredire. Ma conversation avec Peter m'a éclairci les idées et si je dois des explications à quelqu'un, c'est avant tout à Sam. Et sans doute à Nate également. Je fais donc succinct pour leur expliquer que je suis clair avec mes sentiments.

— Avec le recul, je pense que je ne voulais tout simplement pas la perdre pour de mauvaises raisons.

— Tu n'as pas voulu voir que tu ne la perdrais pas. Tu as simplement gagné un frère.

Je me renfroge en shootant dans un caillou à mes pieds.

— En fait, j'ai perdu l'amitié d'une femme incroyable et je me suis mis à dos toute la meute qui soutient son compagnon.

Je complète ma pensée avant qu'ils n'ouvrent la bouche.

— Je ne me plains pas, je l'ai mérité. Néanmoins, cela ne m'empêche pas de regretter de m'être accroché à une chimère.

Les deux hommes me donnent chacun une tape virile sur l'épaule.

— Les Guardian Angels ont la réputation de donner une seconde chance. La meute passera outre si tu leur montres ta valeur. Faire pénitence est un bon début.

— Hum. Sam n'est pas du genre à pardonner.

— Sam a trouvé un équilibre ici. Laisse-lui encore un peu de temps et elle te pardonnera elle aussi.

— Et Nate ?

— Il comprendra si tu lui parles. Cet ours est peut-être un gros balourd, il ne manque pas de jugeote pour autant.

Hum. L'avenir nous le dira. J'espère qu'ils ont raison tous les deux parce que cela deviendrait très inconfortable pour tout le monde si je

n'arrivais pas à arranger les choses avec le couple et comme Peter refuse de me laisser regagner la meute Treat parce qu'il est persuadé que je serais bien plus utile chez les Guardian... Cela signifie que pour l'instant, je suis dans une impasse et maintenant que j'ai la responsabilité du bonheur de ma compagne, je ne peux pas laisser pourrir la situation.

— Un dernier conseil : sois sympa avec Liam. Owen et lui sont inséparables et te mettre à dos le loup, c'est comme t'attaquer aux deux.

Alors là, faut pas pousser.

— Je ne lui ai absolument rien fait. C'est lui qui m'agresse à chaque fois que j'approche de Slave et j'aimerais bien savoir pourquoi !

Connor et Sean sont songeurs.

— Oui, nous aussi. Il sait qu'elle n'est pas son âme sœur, mais il ressent un lien avec elle qu'on ne s'explique pas et cela le rend effectivement hargneux et imprévisible.

— Tant qu'il est conscient qu'elle est à moi, je peux composer avec le reste.

Même si savoir qu'il y a un lien entre eux me met mal à l'aise. J'espère que ce lien ne sera pas un obstacle à ma revendication.

Je saute sur Ash dès que les filles passent la porte.

— Comment va Slave ?

— Physiquement, très bien. Par contre, psychologiquement, c'est une autre histoire.

— Que lui avez-vous fait ? Elle allait bien quand je l'ai laissé avec vous.

Les deux fatels rejoignent leur compagnon respectif et se blottissent dans leur bras sans s'appesantir sur mon ton rude.

— Cela à moins à voir avec nous et tout à voir avec l'alpha des Tank, Finn.

— C'est-à-dire ?

— Il lui a menti Greg.

Sevana ne m'apprend rien là.

— On s'en doutait.

— Non. Il lui a menti sur tout, toute sa vie. Elle ignorait jusqu'à ce qu'elle était. L'alpha lui avait raconté qu'elle était une métamorphe anormale. Il lui a fait croire qu'elle ne serait jamais en sécurité sans lui.

— Elle est en sécurité avec moi, parmi les Guardian Angels.

— C'est vrai. Seulement, il va lui falloir beaucoup de temps pour nous faire confiance après la trahison des Tank. Elle les a crus. Elle est autant blessé par leurs mensonges que par sa naïveté.

— Comment elle aurait pu deviner qu'ils se servaient d'elle ? Elle n'a rien à se reprocher !

— On le sait tous. Cela ne l'empêche pas de souffrir.

Je veux la rejoindre. Je le dois. Elle est ma femme et elle a besoin de moi. Je tente d'accéder à la porte d'entrée, seulement je me fais refouler par un guépard. Je feule face à sa position inflexible.

— Laisse-moi passer.

— Elle a besoin de temps. Laisse-lui se faire à l'idée de tout ce qu'elle vient d'apprendre.

— Je ne peux pas l'abandonner !

— Ce n'est pas ce que je te demande. Je te demande juste de lui donner du temps. Reste dehors. Reste à proximité. Elle le saura. Elle le sentira. Quand elle sera prête, elle viendra à toi.

Rester à disposition ? Ça, c'est dans mes cordes. Je m'installe par terre, le dos appuyé contre un arbre, bien décidé à camper devant le chalet de Liam durant des jours si c'est ce dont Slave a besoin.

Je somnole depuis des heures, fixant la porte d'entrée dans l'espoir qu'elle s'ouvre enfin sur Slave. Je l'espère depuis trois jours. Cependant, la seule personne qui l'a passée jusqu'à présent, c'est Liam, qui n'a pas manqué de me jeter un regard noir à chaque fois. Trois jours que j'attends péniblement que ma jolie accepte enfin que son monde ne s'est pas complètement écroulé. Je l'aperçois parfois me regarder à travers la fenêtre, mais pour l'instant, elle n'a pas choisi de me rejoindre. Je ne sais pas quoi faire pour la réconforter. Je suis perdu dans mes songes quand des branches craquent à proximité. Mes muscles sont tétanisés dans une position inconfortable et craquent quand je me redresse, admirant l'aube qui nimbe le territoire de lumières orangées. La vue de Sam me donne immédiatement le sourire. Je ne l'ai pas revu depuis notre conversation désastreuse devant chez Nate et elle m'a manqué. Beaucoup. J'aurais bien eu besoin d'une amie ces derniers jours. Je me suis mal comporté, je le sais. Je voulais lui donner le temps de se calmer avant d'aller m'excuser pour avoir une chance dans ressortir indemne et en plus, je ne voulais pas partir, ne serait-ce qu'une seconde, en laissant Slave toute seule. Néanmoins, mon sourire se fane quand je vois son visage fermé et ses lèvres pincées. Je sens une discussion houleuse se profiler à l'horizon et je veux être prêt à l'affronter. Je m'étire jusqu'à ce que mes muscles arrêtent de protester et adopte une posture décontractée, en totale opposition avec mon état d'esprit.

— Salut Sam.

— C'est vrai ?

Je fronce les sourcils. Sam est agressive et j'en ignore complètement la raison. Je pensais qu'elle me ferait des reproches pour mon comportement vis-à-vis de son couple, mais je doute que ce soit ce qui la fait se déplacer ici.

— De quoi parles-tu ?

— De la fatel qui collabore avec les dissidents.

Toujours aussi directe. Je n'aime pas ses insinuations cependant, et je peux aussi taper où ça fait mal.

— Tu oublies bien vite d'où vient ton âme sœur, Sam.

— Pas du tout. Seulement il ne l'avait pas décidé.

Je n'ai pas la patience d'entendre ces conneries et je n'accepterais jamais que l'on accuse ma compagne pour une chose dont elle n'est pas responsable. Étrange colle la situation s'est inversée depuis notre dernière altercation.

— Et Slave non plus, je te ferais remarqué.

— Peut-être, mais elle est restée contrairement à Nate. Elle a accepté d'aider les Tank. Elle a vécu avec eux sans jamais les contredire. Elle est une traîtresse à son propre peuple !

Mes mots dépassent alors ma pensée. Ou pas. Je n'en sais trop rien au fond. Le fait est que l'attaque verbale fuse sans que je la retienne.

— Tu oublies une chose Sam : cela aurait dû être toi. Elle a pris ta place. C'était ta destinée de les servir. Elle a souffert à ta place. Finalement, elle est comme toi. Tu devrais plutôt aller lui présenter tes excuses.

Sam devient mauvaise. Je le vois dans ses yeux qui lancent des éclairs.

— Je t'interdis de dire ça. Je t'interdis de nous comparer. Elle n'a rien à voir avec moi.

— Tu as raison. Contrairement à toi, elle n'est ni aigrie, ni violente.

C'était la phrase de trop. Sam lève les mains et des lianes viennent s'enrouler autour de mes chevilles avant de me faire décoller du sol. C'est nouveau ça ! J'ignorais que son second pouvoir, celui lié à son union, avait émergé. Je me retrouve alors pendu par les pieds à l'arbre le plus proche.

— Tu as de la chance. J'ai promis à Nate de ne pas faire saigner les membres de la meute et contre toute attente, il paraît que tu en fais partie. Quoique pour toi, je suis sûr qu'il serait d'accord pour que je fasse une exception.

J'ai surtout de la chance que, contrairement à sa sœur Ashley, elle

n'ait pas hérité du pouvoir de pyrokinésie. Elle se retourne, prête à partir, avant de me regarder une dernière fois par-dessus son épaule.

— Un conseil : garde là loin de moi. Elle ne fait pas partie des Guardian. Je ne serais donc pas aussi clément avec elle.

Je connais suffisamment Sam pour savoir que ce n'est pas une menace en l'air, je vais devoir protéger Slave contre son propre peuple alors que c'est son peuple le plus à même de lui apprendre qui elle est.

Je suis encore en train de me débattre avec cette liane quand la porte du chalet de Liam s'entrouvre dans un grincement et que le parfum de Slave me percute. Parfait. Véritablement parfait. Trois jours que j'attends qu'elle sorte et c'est justement maintenant qu'elle se décide. Je suis censé assurer la sécurité de Slave et elle me retrouve attaché à un arbre. Pas vraiment de quoi donner confiance en mes capacités.

— Je peux t'aider ?

La honte ultime. C'est la femme à qui je dois venir en aide qui me secourt. Mon ego, déjà pas très élevé, vient de se fracasser au sol. Seulement, je n'ai pas le choix. J'ai beau me tortiller et agripper mes chevilles, impossible de faire céder le végétal solidement entortillé.

— Ouais. J'apprécierais un coup de main.

Elle passe la porte après avoir regardé à gauche et à droite qu'aucun danger ne rôde, puis elle se place au pied de l'arbre. Elle fronce les sourcils en une moue adorable en se mordillant la lèvre inférieure. Bon sang, comme j'aimerais apaiser la morsure d'un baiser. Bien que la tête en bas, mon sang remonte jusqu'à ma verge.

— Je vais me métamorphoser. Ce sera plus facile de grimper.

Elle n'attend pas mon approbation et prend la forme d'un animal que je connais bien. Le félin tacheté entame l'ascension avec grâce et agilité. Une fois la branche qui me retient atteinte, la belle femelle léopard sort ses griffes et entaille les liens avec des mouvements vifs et précis. Seul problème : Slave est trop efficace. Je finis par m'écraser par terre, là où git mon ego, atterrissant lourdement sur le sol dur. Je suis rejoint d'un bon par la jolie féline qui laisse bien vite place à cette femme magnifique qui fait battre mon cœur.

— Désolé. J'aurais dû penser à te retenir.

— Aucun problème. Merci de m'avoir libéré.

Elle balaie mes remerciements de la main.

— Qui c'est qui t'a suspendu de cette manière ?

Slave

J'ai été réveillé par des éclats de voix venant de l'extérieur et je mentirais si je disais que je n'ai pas été surprise de trouver Greg pendu à un arbre quand j'ai regardé par la fenêtre comme je l'ai fait de nombreuses fois ces trois derniers jours. Le pauvre n'arrivait pas à se libérer. Cela n'enlevait rien à son charme, mais le sang commençait à lui monter à la tête. Je me suis donc assuré que son assaillant était parti avant d'aller lui porter secours. Malheureusement, il s'est étalé au sol comme un sac de pommes de terre et je le regarde à présent épousseter ses affaires en ignorant ma question. Il est peut-être beau, cela ne lui donne pas le droit de m'ignorer. J'en ai suffisamment appris ces dernières 72 h pour savoir que je ne veux plus vivre de cette manière. Je ne veux plus être tenu à l'écart, je ne veux plus qu'on me cache quoi que ce soit et je ne veux plus qu'on se serve de moi. Voilà où j'en suis après ces jours de réflexion et bien que Greg m'attire de plus en plus intensément, je ne compte pas faire d'exception, pas même pour lui.

— Je t'ai posé une question.

Mon ton sonne un peu sec, mais tant pis. Je n'ai pas l'intention de m'en excuser. Greg relève vivement la tête en écarquillant les yeux.

— J'ai eu un différend avec Sam.

— À quel sujet ?

— Tu es toujours aussi curieuse ?

— Tu réponds toujours aux questions par une autre question ?

Nous nous affrontons un instant du regard avant qu'un sourire apparaisse au coin de sa bouche.

— Je suis certain de ne jamais m'ennuyer avec toi.

Je ne vois pas vraiment pourquoi il me dit cela, mais soit.

— Sam et moi avons des idées radicalement opposées te concernant.

— C'est-à-dire ?

Je l'entends marmonner entre ses dents.

— Elle a tort. Vous êtes pareilles.

Il me prend la main et commence à marcher, m'entraînant dans son sillage.

— Allons faire un tour.

La sensation de sa paume contre la mienne est très agréable et me chauffe jusque dans le ventre. Néanmoins, il est trop silencieux et je ne compte pas lâcher le morceau si facilement simplement parce que

l'on se promène main dans la main.

— Alors ? Sam ?

— Disons qu'elle a une rancune tenace contre les meutes dissidentes, à juste titre, et qu'elle estime que tu aurais dû t'enfuir du territoire des Tank.

Je retire mes doigts des siens.

— Comment j'aurais pu savoir ce qu'ils étaient alors que je ne savais pas qui j'étais moi-même ?

Greg soupire et m'attire à lui en passant les pouces dans les passants de mon jean.

— Je le sais Slave. Je ne te reproche rien et ne le ferais jamais. Sam a tort. Tu ne pouvais rien faire. Néanmoins, elle n'est pas prête à l'avouer. Tout le monde à ses propres démons à combattre et ceux de Sam sont... envahissants.

— Elle ne me connaît même pas !

— Tu l'as vu dans l'avion. Il s'agit de la jeune femme rousse.

— Elle est minuscule.

— Elle est la fatel la plus puissante sur Terre, sans exagération. Il vaut mieux ne pas la contrarier. Tu peux me croire, j'ai grandi avec elle, je la connais bien.

Je saisis à peine la fin de sa phrase, perdu dans ses yeux à la lueur intense, et son parfum masculin qui me brouille l'esprit. Ses mains sont passées de ma taille à mes joues, encadrant mon visage alors que ses pouces caressent mes pommettes. J'ai le souffle qui s'accélère d'anticipation, le cœur qui bat la chamade et le regard trouble. On dirait qu'il se retient. Je n'ai pas ce souci. J'ai enfin admis que Finn s'est joué de moi et qu'il n'y a jamais rien eu entre nous. Je suis libre et célibataire. Je me hisse sur la pointe des pieds et dépose mes lèvres sur les siennes pour le goûter. Sa retenue s'envole instantanément et je m'accroche de toutes mes forces à ses solides épaules devant l'assaut de sa bouche qui me dévore. Greg est brute, passionné, affamé, le tout à l'excès, et c'est juste pour moi. Je gémis dans sa bouche en m'appuyant de tout mon poids contre lui. Greg met mes sens s'en dessus dessous. Il me fait oublier jusqu'à mon prénom et m'offre l'attention et le contact dont j'ai soif depuis une éternité. Malheureusement, une question insidieuse s'infiltre en moi. Pourquoi ? Cela gâche le moment et je m'écarte de sa bouche délectable.

— Un problème ?

— Non, non.

Greg pose son index sous mon menton pour me regarder en face.

— Pas de cachotterie Slave. Dis-moi ? Qu'est-ce qui te tourmente ?

Il a raison, l'honnêteté doit fonctionner dans les deux sens.

— Pourquoi es-tu si gentil et attentionner avec moi ? Tu veux goûter mon sang ?

Par chance, il ne se vexe pas, bien qu'il grogne en sourdine.

— Personne ne boira plus jamais ton sang à moins que tu le veuilles, et même dans ce cas, il ne s'agira que d'une seule personne : ton âme sœur le jour où elle te revendiquera.

C'en est trop pour moi. J'ai besoin de prendre mes distances.

— Je ne suis pas sûr de croire aux âmes sœurs.

— Slave...

— J'ai bien compris que Finn s'est joué de moi et qu'il n'était pas mon compagnon destiné. Seulement, je ne suis pas sûre d'avoir un homme fait pour moi quelque part sur cette Terre. Après tout, ce n'est valable que pour les métamorphes et je suis une fatel, paraît-il.

— Tu es une fatel, sans le moindre doute. Et une fatel incroyable. Tu peux prendre la forme de l'animal que tu souhaites et en plus, tu te transformes en un tour de main.

— Et je garde mes vêtements durant les métamorphoses.

— Ce qui me permettra de ne pas avoir à tuer les membres de la meute parce qu'ils t'auront vue nue. Tu imagines le nombre de personnes que tu viens de sauver en étant une fatel ?

J'éclate de rire face à son air sérieux.

— Tu dis n'importe quoi. Il est normal que les animorphes se voient nus durant les métamorphoses. Aucun mâle n'en tuerait un autre pour ça.

— Je suis sûr que les filles t'ont expliqué notre côté possessif et jaloux. Ce n'était pas une exagération.

— Mais...

— Tu me plais Slave. Énormément. Quand je te vois, j'ai envie de te dévorer.

Je ne sais si je frissonne d'excitation ou d'appréhension.

— Dans le bon sens du terme. Ton odeur est un véritable aphrodisiaque pour mon léopard. Je voudrais me rouler en boule autour de ton corps et ne plus jamais te lâcher.

Greg est sérieux, son regard, d'une intensité à couper le souffle, et si je ne prends pas un peu de recul, je vais bien vite me retrouver couchée au pied de cet arbre dans une situation plus que compromettante. Germe alors une idée. Une sorte de compromis.

— Et courir ensemble en léopard ? Cela te conviendrait ?

Devant son visage interrogatif, je justifie ma demande.

— J'ai souvent vu les Tank s'amuser sous forme d'ours, mais je n'avais pas le droit de les rejoindre et de prendre part au jeu. J'étais maintenue à l'écart. De toute façon, ils n'auraient pas voulu de moi parmi eux même si j'en avais eu l'autorisation.

Greg embrasse le coin de ma bouche, mordillant au passage ma lèvre inférieure.

— Allons-y. Mon léopard sera ravi de faire ta connaissance.

Je me métamorphose en un tour de main, prenant à nouveau la forme de l'animal de Greg. Celui-ci me regarde fixement. Je lui donne un coup de museau pour le faire réagir.

— C'est très troublant. Tu es exactement comme moi.

Je ne comprends pas bien ce qu'il veut dire. Je penche ma tête de côté pour le lui signaler.

— Tu es la parfaite reproduction de mon léopard, en plus fin. Ma version féminine avec les mêmes taches sombres et régulières au même endroit que ma bête, au centimètre près.

J'avais compris que je prenais la forme de l'animorphe qui me faisait face, je n'avais cependant pas saisi que j'en faisais un copier-coller au féminin. Greg sort de sa contemplation en se raclant la gorge.

— Je ne suis pas fatel. Je dois me déshabiller pour me métamorphoser où mes fringues finiront en miette.

Je ne me connaissais pas de côté voyeur. Pourtant, je ne détourne pas les yeux alors que Greg s'effeuille avec une lenteur que je soupçonne délibérée. Une œuvre d'art ! Le léopard que je suis en laisserait pendre sa langue si j'avais un instinct animal. Chacun de ses abdominaux est parfaitement dessiné et ses pectoraux sont gonflés juste ce qu'il faut pour se sentir en sécurité au creux de ses bras. Je rêve de m'accrocher encore à ses biceps et son sexe engorgé m'appelle. Bon sang, j'ai chaud sous ma fourrure trop épaisse. Greg met fin à mon supplice en se transformant en un léopard majestueux qui parade devant moi. Son animal est clairement un fanfaron. Il sautille tout autour, me mordille l'oreille et me fouette de sa queue. Il veut jouer et je suis toute disposée à faire de même. Je le prends par surprise en attrapant le bout de sa queue entre mes dents pointues. Cela me vaut un grognement, tout de suite contredit par un coup de langue râpeuse sur mon museau. Je lui lèche une oreille avant de bondir à mon tour et de m'élancer à toute allure à travers les arbres. Je cours comme une folle, poussée à continuer par le souffle rauque du léopard de Greg qui me poursuit. Je suis certaine qu'il pourrait me rattraper facilement. Je débuche sur des racines et change de direction au hasard, prenant le

temps d'observer les environs, alors qu'il connaît les lieux et que son animal est bien plus agile que moi. Néanmoins, il se prête au jeu et se contente de me pourchasser, s'amusant de temps à autre à frôler ma queue de ses dents pour me signaler sa présence toute proche. Je ne sais depuis combien de temps nous nous amusons ensemble, mais je commence à fatiguer et mes pattes sont douloureuses au niveau des coussinets, preuve manifeste de mon manque de pratique. Greg a dû le sentir, car il en profite pour me sauter sur le dos, m'écrasant au sol de son poids. Je m'attendais à paniquer d'être ainsi coincé sous un mâle dominant. Toutefois, difficile d'être angoissée quand le mâle en question frotte sa truffe entre vos oreilles et vous lèche la fourrure au passage, ronronnant de plaisir dans mes oreilles.

J'ai envie de faire la connaissance de cet animal puissant en tant que femme. Je reprends forme humaine et le léopard qui me surplombe se maintient sur ses pattes pour ne pas m'aplatir au sol. Je profite de l'espace pour me retourner afin de lui faire face. Il est splendide. Tout comme Greg en tant qu'homme, chaque muscle est parfaitement dessiné sans être dans l'excès. Je passe ma main sur toutes les surfaces que j'atteins. Son pelage est doux, presque soyeux. Ses yeux brûlent d'un feu ardent et ses dents... elles sont pointues, voyantes, et trop proches. Bien trop proche. Le léopard me mordille la clavicule et pleure contre mon oreille en une question muette. Mon corps fourmille chaque fois que ses canines raclent la peau tendre dans le creux de mon cou. Un lien intangible me pousse à le laisser faire. Je tends le cou pour lui laisser plus de place et Greg pleure plus fort en secouant la tête. Je réalise alors ce que je suis en train de proposer. Me mordre. Je lui offre de me mordre. Je vois bien que son léopard lutte pour ne pas céder à son envie et c'est là que je réalise ce que cela signifie. Son envie est en adéquation avec la mienne. Toutes les paroles de Greg remontent à la surface.

« Si tu te fais du mal, tu m'en fais à moi “ « je suis sûr de ne jamais m'ennuyer avec toi “ « personne ne boira plus jamais ton sang à part ton âme sœur ". Mon âme sœur. Greg est mon âme sœur. Il est mon compagnon et c'est pour cela qu'il m'attire de façon magnétique et que je ressens un puissant lien entre nous. Sevana le savait. Elle m'a affirmé que ce que je ressentais pour Greg était normal et que je n'avais pas à en avoir honte.

— Tu es mon âme sœur, n'est-ce pas ?

Le léopard hoche la tête et à l'air plus triste que jamais en reculant un peu pour poser sa tête sur ma poitrine. Je plonge mes yeux dans ses pupilles jaunes tellement brillantes.

— Tu es possessif et jaloux, et tu ne me feras jamais aucun mal.

Il lèche le bout de mes doigts en gémissant piteusement. Je vois bien

que, quoi que je décide et quel que soit le mal que cela lui fera, il respectera mon choix. Et c'est justement pour cela que je le choisis, lui. Il est resté dehors durant trois jours, sans forcer la porte, sans exiger de me parler, sans abandonner non plus, et à présent, son animal lutte contre son instinct de revendication. Si je ne peux pas avoir confiance en lui, je ne le pourrai avec personne. Je relève la tête pour chuchoter dans son oreille.

— Mords-moi.

Il frémit contre moi, mais ne bouge pas d'un poil.

— Fais de moi ta compagne pour l'éternité.

Je lui donne alors le coup de grâce.

— J'ai confiance en toi.

Il n'en fallait pas plus au léopard qui se redresse, passe sa langue râpeuse sur mon visage avant de porter son attention sur mon cou qu'il lape avec application avant d'y plonger les crocs et pour ma plus grande honte, un orgasme fulgurant me foudroie sur place.

Greg

Tout à commencer de manière tellement innocente. Comment en est-on arrivé là ? Avec les canines de mon léopard plongées dans le creux du cou de Slave et son sang sur ma langue ? Sa saveur explose sur mes papilles et un profond instinct de propriété envahi mon esprit. Le lien que je ressentais déjà avec ma jolie est plus présent que jamais. C'est comme si elle avait pris possession de moi, complétant chaque cellule de mon corps avec les siennes. Je lèche la plaie que mon léopard lui a faite pour arrêter le faible saignement avant de plonger mes yeux félins dans son regard. Ma compagne est alanguie, les pupilles dilatées, une étincelle incendiaire en plein milieu. Bon sang, je n'ai jamais été aussi excité de toute ma vie et mon léopard, très content de lui, s'est retiré sans prévenir, ce qui fait que je suis nu, recouvrant le corps de Slave du mien, mon érection lui appuyant sur le ventre.

— Tu es toi.

Sa voix suave me caresse la peau et n'arrange rien à mon souci.

— Hum, hum.

Ses mains remontent le long de mes flans pour s'arrêter sur mes épaules, dont elle se sert pour se hisser afin de s'emparer de ma bouche. Ma jolie veut ma mort ! Ou que j'explose, ce qui ne saurait tarder. Je balaie sa langue de la mienne, m'imprégnant d'elle, de son goût, de son parfum, et prenant tout ce qu'elle veut bien me donner. J'entends encore les gémissements de son orgasme dans mes oreilles et je ne rêve que de la prendre pour qu'ils retentissent à nouveau. Malheureusement, ce n'est pas vraiment le lieu pour cela. Hors de question que quelqu'un d'autre que moi la voie dans son plus simple appareil et je la veux complètement nue pour finaliser notre union comme il se doit.

— Nous devons nous arrêter.

Ce que cela me coûte de dire ça ! Slave grignote mes lèvres et reprend son exploration de mon corps, posant ses mains sur mes fesses.

— Tu es sûr de toi ?

— Il vaudrait mieux, oui.

La voix de Nate agit comme un seau d'eau glacé. Toute mon excitation retombe d'un coup et je me redresse d'un bond pour me mettre en position de défense devant ma compagne. Perdu dans le jeu et la brume de mon désir pour Slave, je ne me suis pas rendu compte que nous nous étions autant rapprochés du chalet de Sam. Il est pourtant à l'écart du reste de la meute. Quel imbécile j'ai été ! Une chance que ce

soit Nate et non Sam qui nous soit tombé dessus. Je préfère composer avec un métamorphe taciturne plutôt qu'avec une fatel irascible, bien que si j'avais eu le choix, le mieux aurait été de ne croiser personne.

Des petites mains douces et curieuses se fauillent autour de ma taille et s'agrippent à mes hanches.

— Tu nous présentes ?

Ma compagne n'aime pas être tenue à l'écart.

— Slave, voici Nate, un lieutenant de la meute des Guardian Angels. Nate, voici Slave, ma compagne.

L'ours devant moins est plus que surpris. Il reste là, la bouche ouverte sans qu'aucun son en sorte.

— Enchantée.

Le souffle de ma femme caresse ma peau, sa tête dépassant tout juste sur le côté de mon bras. Je ne pense pas que Nate lui ferait du mal. Cependant, je ne veux prendre aucun risque. Nous ne sommes pour ainsi dire que de vague connaissance, et encore.

— De même.

Nate la scrute du mieux qu'il le peut puisque je la cache presque en entier de mon corps.

— Je ne t'avais jamais vu sur notre territoire. Je dirais même que j'ignorais jusqu'à ton existence.

Et c'est pour le mieux ainsi. Je comprends plus que jamais ce que Nate a dû ressentir de me savoir proche de Sam et je ne comprends pas qu'il ne m'ait pas tué, ou au moins fortement malmené, car moi, j'ai envie de lui arracher les yeux juste pour avoir regardé ma jolie. Slave ne se rend pas compte de mon trouble et fait la conversation avec mon ancien rival.

— Je viens de la meute Tank. Liam a insisté pour que je le suive ici.

Nate assemble alors les pièces du puzzle.

— Tu es le loup qui a voyagé dans l'avion avec nous.

Enfin, il n'est visiblement pas au courant de tout. Il est vrai que les couples fraîchement unis passent plus de temps dans la chambre à coucher qu'à se tenir informer des nouvelles et ragots qui circulent dans la meute.

— Je ne suis pas vraiment un loup, mais oui, c'est bien moi.

— Pas vraiment un loup ? C'est-à-dire ? J'ai vaguement entendu parler d'une fatel métamorphe, mais tu es bien un loup, non ?

Ma compagne sort de derrière mon dos pour se poster devant Nate. Je ne comprends son intention que trop tard et nous nous retrouvons alors séparés par une superbe femelle ourse d'un brun profond.

— Mais ? C'est impossible !

Nate ne comprend plus rien. Moi, je suis happé par les yeux sombres de ma jolie qui me regarde avec amusement. Elle me pousse alors de son énorme truffe et je tombe à la renverse. On dirait bien qu'elle veut jouer sous cette forme. Pourquoi pas ? Mon léopard n'a jamais reculé devant un défi. Je ne m'occupe plus de la présence de Nate et me métamorphose en félin avant de sauter allègrement sur le dos de l'ourse. Je lui mordille l'oreille avant qu'elle ne m'éjecte d'une ruade. Nous faisons les fous une fois de plus, insouciant de Nate qui nous observe le sourire aux lèvres sans intervenir. Je n'aurais jamais cru être aussi heureux un jour. Je finis par reprendre forme humaine au bout de quelques minutes. Il est grand temps d'être responsable, et cela commence par des excuses à Nate. Je caresse Slave et lui chuchote quelques mots au creux de l'oreille avant qu'elle s'éloigne pour faire ses griffes sur un tronc d'arbre.

— Nate. Je tenais à m'excuser pour... tout, en fait.

— Je ne t'en veux pas.

— Pardon ?

Je ne m'y attendais pas. À sa place, j'aurais été très en colère et j'aurais voulu régler mes comptes avec l'homme qui a voulu me séparer de ma promise.

— Je ne dis pas que j'ai bien pris le fait que tu tentes de m'éloigner de Sam, surtout en manipulant à ta guise mon passé, mais je comprends. Tu as grandi avec elle. Tu t'es donné la tâche de la protéger depuis que tu es enfant. Je comprends que tu te sois senti menacé par moi. Je pense même que j'aurais été tenté de t'arracher la tête si je t'avais trouvé près de chez Sam à poil si tu avais été seul. Seulement, je viens de te voir avec Slave. Elle est ton âme sœur, n'est-ce pas ?

Il y a des signes qui ne trompent pas. Aucun métamorphe ne peut se méprendre. Nous reconnaissons toujours notre âme sœur au premier coup d'œil et cette complétude est inscrite sur notre visage.

— Sans le moindre doute.

— Tu comprends aujourd'hui la différence entre attirance et lien profond, entre devoir et besoin viscéral.

— Tu as raison. Je serais prêt à donner ma vie pour Slave. Elle est le centre de mon univers.

— Elle est une très belle ourse et je sais de quoi je parle, même si son instinct lui fait clairement défaut. Elle a l'apparence du mastodonte, mais pas le comportement.

Effectivement, ma compagne essaie de se gratter le dos et cela n'a rien à voir avec les réflexes d'un ours sauvage. Elle est maladroite,

brusque, et l'arbre auquel elle se frotte proteste contre cet assaut.

— En fait, Slave est une fatel qui s'ignorait, au même titre que Sevana.

— Une fatel qui se métamorphose en animal ?

— Oui. Et elle est très jeune. Elle pourrait avoir besoin de tes conseils. Il paraît que tu es doué avec les jeunes.

— Tu aurais assez confiance en moi pour que je passe du temps avec ta femme ?

Son haussement de sourcil ne m'échappe pas, tout comme la moquerie dans sa voix.

— Je suis prêt à te laisser passer du temps avec nous deux pour qu'elle trouve sa place dans la meute. Il lui faudra également s'exercer avec Sean. Il ignore tout de son pouvoir, mais il peut certainement lui apporter beaucoup en lui apprenant l'histoire des fatels et honnêtement, il en sait bien plus que moi sur le sujet.

Un glapissement retentit avant qu'il ne me réponde et je me précipite vers Slave qui se tord de douleur au sol, écrasant de toute sa masse les branches qui craquent et se fendent.

— Slave !

— Je t'avais prévenu de la garder loin de moi. Tu ne comprends que ce qui t'arrange, décidément. Elle n'a rien à faire dans cette meute et encore moins sur mon territoire. Sa trahison est marquée sur sa face d'ours.

Sam ! Sam est en train de lui faire du mal. Je ne sais que trop de quoi elle est capable et j'ai peur pour ma compagne. Néanmoins, si je dois faire un choix, je n'hésiterai pas à agir, quitte à provoquer Sam pour qu'elle retourne toute sa haine contre moi. Heureusement, c'est Nate qui intervient auprès de sa femme.

— Ça suffit, ma belle ! Slave fait partie de la meute. Tu te souviens de la promesse que tu m'as faite ?

Le corps de Slave se relâche peu à peu près de moi et elle reprend forme humaine, se recroquevillant dans mes bras. Sa confiance me fait chaud au cœur. Néanmoins, sans l'intervention de Nate, que se serait-il passé ? D'ailleurs, mon ancienne amie ne décolère pas.

— Oh non ! Elle n'en fait pas partie et ce ne sera jamais le cas tant que j'aurais mon mot à dire.

Sauf qu'elle n'a pas son mot à dire.

— Elle est ma compagne Sam, mon âme sœur, et je l'ai revendiqué. Elle fait autant partie des Guardian que moi et je ne te laisserai pas lui faire le moindre mal.

— Et tu vas faire quoi contre moi ?

Nate cajole sa femme pour l'aider à se détendre, seulement rien n'y fait, Sam est en pétard et sa rancune tenace à mon encontre est loin de s'affaiblir. Ses yeux sont comme des lasers incandescents.

— Tu ne peux rien contre moi, Greg. Tu n'es qu'un métamorphe minable qui veut se lier à une fatel par tous les moyens, quitte à mentir pour y parvenir. Jamais tu ne me feras croire que cette fille est comme par hasard ton âme sœur et que tu l'as trouvé juste quand moi, je refuse de devenir ta compagne.

Je n'ose même pas regarder Slave. Je ne veux pas voir ce que les révélations de Sam ont comme effet sur elle. J'aurais voulu pouvoir lui en parler moi-même, en tête à tête, et certainement pas juste après l'avoir revendiqué.

— Greg ?

La voix douce de ma compagne, dénuée du moindre reproche, me pousse pourtant à poser les yeux sur elle. Elle ne semble pas spécialement perturbée ou meurtrie, mais je ne la connais pas assez pour être certain de la signification de l'étincelle dans ses pupilles.

— C'est cette Sam qui t'a pendu par les pieds ?

Je ne m'attendais pas à cette question. Slave est tellement surprenante.

— Oh oui, c'est moi. Maintenant que tu sais de quoi je suis capable, dégage de mon territoire. Tire-toi loin de ma meute avant que ce ne soit moi qui t'en éjecte.

Slave s'appuie sur moi pour se relever et se place devant moi pour me cacher de Sam, ce qui est ridicule puisque je la dépasse, tant en taille qu'en carrure.

— Il paraît que tu es la plus puissante fatel du monde.

— Exacte. Il vaut mieux pour toi que tu ne l'oublies pas et que tu fasses ce que je te dis.

— Tu es peut-être puissante, mais tu as le cœur aussi noir que celui des rebelles. Tu n'as aucune compassion. Tu es capable d'écraser un ami simplement parce que tu es en colère et tu fais tout pour meurtrir les gens, que ce soit avec tes pouvoirs ou tes paroles. Si tu nous menaces encore, moi ou Greg, je te ferais regretter le jour où on m'a ramené de chez les Tank. Tu n'es rien comparé à Finn. Tu ne pourras jamais me faire souffrir plus que lui l'a déjà fait.

Slave veut prendre un nouveau départ et semble prête à s'affirmer. Enfin. Plus jamais elle ne se laissera piétiner par qui que ce soit. J'aurais seulement préféré que cela n'ait pas lieu face à Sam, qui est imprévisible et qui peut nous tuer d'un claquement de doigts. Seulement voilà, Sam, au lieu de sortir de ses gonds, éclate de rire. Ce

rire clair et communicatif qu'elle a retrouvé grâce à Nate, qui sourit de toutes ces dents. Sam rit tellement qu'une larme roule sur sa joue écarlate parsemée de taches de rousseur.

Slave

Greg a eu tellement peur que je le rejette après la déclaration de Sam qu'il m'a fait de la peine. Il a eu peur, et il a eu honte. Néanmoins, en toute honnêteté, de quel droit lui aurais-je reproché son passé alors que le mien n'est pas plus glorieux ? Sam a beau être odieuse, au fond, elle a raison. Je ne l'ai pas fait en toute conscience, mais j'ai tout de même collaboré avec les dissidents. Combien de personnes ont perdu la vie grâce à mon sang qui coulait dans leurs veines ? Jamais je ne me pardonnerais ma naïveté et ma stupidité. Par contre, je n'apprécie pas que cette rouquine se moque ouvertement de moi.

— Je peux savoir ce qui te fait rire ?

Elle essuie les larmes qui lui coulent jusque sur la mâchoire alors que son compagnon lui masse les épaules en souriant.

— Toi. C'est toi me faire rire. Tu es rafraîchissante.

Pardon ? Je suis sûre que mes yeux sont sur le point de me sortir de la tête tellement je les ouvre en grand.

— En ayant vécu auprès des rebelles, je te pensais soumise et docile. En vrai, tu es aussi hargneuse qu'une métamorphe et aussi féroce que... moi. Les personnes qui font preuve de franchise envers moi se comptent sur les doigts de la main.

Je penche la tête de côté, ne voyant pas où elle veut en venir.

— En fait, je suis tellement puissante que les gens se méfient de moi. Pas toi. Tu es directe, prête à m'affronter même en sachant que tu n'as aucune chance, et tu le ferais pour toi, mais aussi pour Greg, et je vois bien qu'il en est de même pour lui.

Mon âme sœur me colle contre son corps chaud et musculeux, attentif à tout ce qui nous entoure.

— Tu n'as sans doute pas remarqué, mais son léopard m'observait, prêt à intervenir si je ne relâchais pas la prise que j'avais sur toi. Et contrairement à toi, Greg connaît l'ampleur de ma magie pour l'avoir subi à plusieurs reprises. Il n'y a que deux âmes sœurs qui seraient prêtes à prendre tous les risques pour sauver l'autre.

— Tu nous faisais passer un putain de test ?

Les bras de Greg sont rigides autour de ma taille, aussi inflexible que du granit.

— J'ai croisé Peter. Il m'a fait promettre de te laisser une chance de t'expliquer et que je serais la plus apte à comprendre tes décisions débiles des derniers jours.

— Et c'était ta façon toute personnelle de discuter ?

— Tout à fait. Et maintenant, à moins que tu ne veuilles que je te botte les fesses, présente-moi ta femme.

Ils sont bien mignons tous les deux, mais moi, il y a une chose qui me dérange et je comprends les menaces que Greg a proférées plus tôt dans la journée.

— Je préfère qu'on papote plus tard, si possible quand mon homme aura un pantalon sur les fesses.

Et sur la... bref, quand sa virilité ne pendra plus à l'air libre et aux yeux de tous, y compris de la femme qu'il a voulu revendiquer avant moi. Je ne lui en garde pas rancune, mais il ne faut pas exagérer, non plus !

— Attends, je vais arranger ça.

Nate part en courant jusqu'au chalet que je n'avais même pas repéré un peu plus loin et en revient avec un bas de jogging qu'il lance à Greg.

— Merci.

Il me lâche pour l'enfiler et me reprend aussitôt contre lui, ce qui a l'air de beaucoup amuser Sam.

— Je suis Slave, fatel nouvellement découverte chez les Tank.

— Sam, la responsable de l'assaut de ton ancienne meute, et je ne compte pas m'en excuser.

— C'est toi qui as tué l'alpha ?

— Oh oui, et j'y ai pris beaucoup de plaisir.

La rage qui flamboie dans ses yeux est à couper le souffle.

— Que t'avait-il fait ?

— Dernièrement ? Il tenait Nate et le torturait. Comme toi, je suis capable de tout pour mon âme sœur.

Je hoche la tête. Je comprends ça. La vengeance.

— Et avant cela ?

La douleur qui l'assaille me broie le cœur.

— Il m'a enlevée avec ma famille quand j'étais petite, et il a tué mes parents sous mes yeux pour me rendre obéissante.

Sam. La sœur d'Ashley.

— Je suis désolé, Sam. Vraiment.

Sam s'avance vers moi et me prend la main avec douceur.

— C'est moi qui suis désolée, Slave.

Elle écorche mon prénom au passage. Décidément, il dérange

vraiment.

— C'est ma faute si l'alpha s'est intéressé à toi. Il avait prévu de me prendre pour compagne quand je serai plus grande, seulement, Peter nous a sauvé Ashley et moi et...

— Et il s'est rabattu sur moi. Enfin, sur le bébé que ma mère portait. Tu n'y es pour rien Sam. Tu étais une enfant.

— Greg a raison. Tu as souffert à ma place et quelque part au fond de moi, je me réjouis de ne pas avoir subi le sort qui m'était réservé. C'est très égoïste, mais...

Nate grogne en sourdine à ses côtés, plutôt mécontent face à la culpabilité mal placée de sa femme.

— C'est bon Sam. Si tu veux vraiment faire pénitence, je voudrais simplement apprendre à te connaître. J'étais très isolée chez les Tank et j'ignore tous des fatels.

— Tu as ta place chez les Guardian Angels et parmi les fatels. Nous sommes une grande famille, et tu y es la bienvenue.

Je ne peux empêcher une larme de dévaler ma joue. J'ai enfin une famille.

Le retour chez Greg, il a refusé que je retourne vivre chez Liam, a été silencieux. Nous avons pris congé de Sam et Nate après une discussion agréable et nous sommes rentrés main dans la main et même si Greg est près de moi, je le sens tendu.

— Tout va bien ?

Il m'attire sur ses genoux et plonge son nez dans mon cou pour se repaître de mon odeur.

— Hum.

— Tu n'as pas dit un mot depuis longtemps.

— Je réfléchissais.

Sa langue chatouille ma clavicule en jouant sur ma peau. Je tire sur ses cheveux pour lui redresser la tête et pouvoir le regarder en face.

— À quoi ?

— Je ne sais pas si les filles t'ont prévenu, mais l'union d'une fatel et d'un métamorphe a des répercussions.

Je me crispe sur ses cuisses.

— Tu peux être plus précis ?

Il m'a assuré, ainsi que Sevana et Ashley, que je n'aurais pas à subir d'autres morsures. Est-ce qu'ils m'auraient tous menti ?

— Détends-toi et arrête de penser que je serais prêt à laisser un autre homme poser ne serait-ce qu'un doigt sur toi.

— Mais comment ?

— À cause du lien. Il semblerait qu'il donne à chaque fois un pouvoir de télépathie à la fatel concernée.

— Tu veux dire que je ne peux plus rien te cacher ?

Son torse vibre sous son rire grave.

— Pas durant les prochains jours, le temps que tu apprennes à le contrôler.

— Ho. OK.

Je peux m'y faire. Je crois. C'est cool de pouvoir lui dire tout ce que je pense sans que les autres en soient conscients. Et puis, je comprends maintenant comment les couples de la meute font pour se comprendre sans ouvrir la bouche.

— Tu as tout compris. Tu auras certainement un autre pouvoir supplémentaire, mais celui-ci est aléatoire.

— C'est-à-dire ?

— Sevana a eu la télékinésie, Ash la pyrokinesie et Sam, je dirais qu'elle manipule les plantes, ce que j'ai appris à mes dépens.

Ah. Je vois de quel moment il est question.

— Quand tu t'es retrouvé pendu à un arbre.

— C'est ça. On ne peut pas savoir ce que cela va être avant qu'il n'émerge.

D'accord. C'est cool. Au moins, je ne ressemblerais plus à une métamorphe défectueuse.

— Tu n'es pas défectueuse. Tu es parfaite. Une fatel superbe, intelligente, douce, et toute à moi.

Greg ponctue chaque affirmation d'un baiser sur mon visage, à un endroit différent, et mon corps fond contre lui. Chaque parcelle de ma peau devient hypersensible et toute envie de discuter s'envole alors que le bout de sa langue frôle la commissure de mes lèvres. Mes mains partent en exploration sur son corps dont les muscles se contractent à mon passage. Il est chaud comme la braise et son regard incendiaire me déshabille alors que je fais passer mon tee-shirt par-dessus ma tête. Mon compagnon en salive presque à la vue de mes seins dont il ne peut détacher les yeux. Je devrais me sentir gênée. Il est le premier homme devant lequel je m'expose après tout. Néanmoins, je suis surtout grisée face à l'effet évident que je lui fais. Je me sens toute puissante alors que ses mouvements s'accordent aux miens, son bassin ondulant doucement sous moi pour se frotter à mon pelvis. Sa virilité rigide m'excite et m'effraie tout autant. Je suis impatiente tout en anticipant le moment de le sentir à l'intérieur de moi.

— Ce n'est pas une obligation ma jolie. Je peux attendre. On a toute notre vie pour être lié de manière charnelle.

Saleté de télépathie ! Je respire un grand coup pour lui envoyer mes pensées les plus profondes, celles derrière le rideau d'appréhension qui embrouille mon esprit. Désir, envie, besoin. Je veux que nous ne fassions qu'un de toutes les manières possibles. En plus de tenter, j'ignore si c'est avec succès, de lui envoyer mes pensées, je lui fais passer le message avec ma bouche et mes mains. Je découvre chaque centimètre de sa peau, de ses bras à ses hanches auxquelles je m'accroche pour le goûter en profondeur. Je ne me lasserais jamais de son goût, à la fois masculin et épicé.

— Je peux en dire autant ma jolie.

— Arrête de lire dans ma tête !

— Je n'ai pas ce don. C'est toi qui penses tout haut, et je trouve ça très agréable. J'aime savoir que mon excitation est partagée.

Oh oui, elle l'est. Si on n'accélère pas un peu, je vais me liquéfier et me transformer en flaque sur ses genoux.

— OK. On passe aux choses sérieuses alors.

Greg me soulève comme si je ne pesais rien et je m'accroche à lui en l'entourant de mes bras et mes jambes.

— Je vais te prendre contre un mur si tu continues comme ça.

Malgré sa menace, je n'arrête pas mon manège, descendant et remontant de quelques centimètres, massant ainsi son sexe par-dessus la fine étoffe de son bas.

— Tu es diabolique.

Greg me coupe le souffle en me plaquant contre un mur pour me dévorer de la bouche jusqu'à la naissance de mes seins. Mon homme est bien plus machiavélique que moi sur ce coup ! Il me bloque les mains au-dessus de la tête, m'empêchant de le toucher comme je meurs d'envie de le faire. Encore une fois, il est bien conscient de ma frustration et son sourire en coin me le démontre. Il veut jouer ? Rira bien qui rira le dernier. Je ferme les yeux, faisant fi tant bien que mal de la fièvre qui me tord le ventre, et imagine la suite entre Greg et moi. Je songe à ma langue parcourant sa longueur rigide avant que celle-ci me pénètre profondément, d'abord tout en douceur avant d'augmenter la cadence pour atteindre le paroxysme du plaisir. Je rouvre brusquement les yeux en sentant une petite morsure sur ma lèvre inférieure. Rien de bien méchant, mon sang ne coule pas, mais un pincement tout de même. Ce n'est plus Greg qui m'observe, mais son léopard.

— Tu apprends vite.

Il y a dans sa voix autant d'impatience que de fierté.

— Finis de jouer.

Il reprend sa course précipitée dans le couloir et me balance sur le lit sans ménagement, me tirant un hoquet de surprise. Sans que je le voie venir, je me retrouve totalement nue devant mon compagnon encore bien trop vêtu. Cependant, il ne me laisse pas le temps de protester en plongeant sa bouche entre mes cuisses. Bon sang, Greg sait y faire. Il me lape comme un animal assoiffé et mes gémissements retentissent dans sa chambre. J'ai la tête vide, le corps en feu, et ne suis plus que sensation. Mon orgasme me prend par surprise et Greg profite de mon hébétude pour se glisser en moi. Je ne me souviens même pas qu'il se soit déshabillé. Aucune importance quand mon sexe le serre tel un poing fermé.

— Ça va ?

Greg ne bouge pas, attendant sûrement que le pincement de son intrusion s'estompe. Précaution inutile. Perdue dans mon extase, je n'ai ressenti aucune douleur et ne souhaite à présent qu'une chose : qu'il bouge. Je balance donc mon bassin de manière maladroite, mais cela semble tout de même lui plaire. Son souffle est rauque, erratique. Mon compagnon reprend alors la main et se meut en rythme avec mes cris de plaisir. Je me sens entière, complète, et jamais je ne le laisserai partir.

Chapitre 13

Greg

Je ne peux me retenir plus longtemps. Les pensées et le plaisir de Slave se mélangent aux miennes et ont raison de moi. Je me déverse en elle avec délice, lui provoquant un nouvel orgasme qui m'ébranle jusqu'à l'âme. Après quelques secondes pour reprendre ma respiration, je l'entraîne avec moi sur le côté pour ne pas l'écraser de mon poids tout en restant dans sa moiteur. Elle glousse contre mon torse en se serrant encore plus contre moi.

— Je crois que je ne te la rendrais jamais.

Je souris contre ses cheveux avant d'y déposer un baiser.

— Pas de souci. Tu peux l'avoir quand tu veux.

Et elle l'a voulu. Souvent. Je ne m'en plains pas. Vraiment pas. Comme tout métamorphe nouvellement uni, je suis insatiable vis-à-vis de ma compagne. Nous avons donc passé la journée au lit, oscillant entre sommeil, fièvre sexuelle et repas pour reprendre des forces. Je pourrais passer le restant de mes jours comme cela. J'ai enfin trouvé mon paradis.

Je suis réveillé par des coups frappés violemment à la porte. Je grogne quand mon réveil m'indique tout juste 8 h du matin. Quel est l'imbécile qui vient me déranger après une nuit somptueuse avec ma compagne ? Ma compagne tellement éreintée qu'elle n'a pas bougé d'un pouce malgré la personne qui tambourine sur le bois. Je m'extrais à contrecœur de ses bras et enfile vite fait un pantalon avant d'aller voir qui je dois tuer. Je reste un instant interdit devant le comité d'accueil.

— Je peux savoir ce qu'il se passe ?

— Je leur ai dit qu'ils faisaient fausse route, mais ils ne veulent prendre aucun risque.

Je n'ai aucune idée de ce dont Sam me parle.

— Où est Slave ?

Je n'aime pas le ton sec de Connor.

— À sa place, dans mon lit.

— Va la chercher.

Je montre les crocs. Je n'aime pas la tournure que prend cette conversation qui n'en est même pas vraiment une !

— Je ne compte pas réveiller ma compagne tant que l'on ne m'aura pas dit pourquoi.

— Greg, ne rends pas les choses plus difficiles qu'elles ne le sont déjà.

— C'est toi qui les rends compliquées.

Mon léopard est juste sous la surface, à fleur de peau, prêt à bondir pour protéger sa femelle. Sevana s'avance alors vers moi, triste, mais déterminée.

— Slave doit quitter notre territoire.

— Jamais. Elle est ma femme. Elle a autant sa place que moi dans cette meute.

— Je suis désolée, Greg, mais je sais ce que j'ai vu. Slave va nous trahir.

— Ça ne peut pas être elle. Sa télépathie s'est révélée. Si elle nous avait menti, elle n'aurait pas pu me le cacher.

— Elle lui ressemblait en tout point, jusqu'à l'entaille dans sa paume. C'était Slave, Greg. Je suis navrée, mais nous devons la m'ètre à l'isolement et l'interroger sur ses réelles intentions.

— Vous ne la mettez pas à l'écart comme une paria !

La voix de Slave dans mon dos ne fait qu'accentuer la colère de ma bête. Ma compagne n'avait pas à entendre cela !

— Ça va, Greg. Je répondrais aux questions.

Je lui bloque le passage, refusant qu'elle s'approche de ses gens que je considère à présent comme une menace pour mon couple. Tous autant qu'ils sont, Connor, Sevana, Sean, Ashley et même Nate, ils la soupçonnent du pire et elle n'a pas mérité ça.

— Tu n'as rien à te reprocher !

Ses mains parcourent mon dos de bas en haut dans une vaine tentative pour me calmer. Ses mots, ou plutôt, ses pensées, sont bien plus apaisants. « Je t'aime Greg. Rien ne nous séparera ». Sam sourit de toutes ses dents et me fait un clin d'œil. Slave a dû envoyer son message à tout le monde.

— C'est moi qui reste avec elle.

Je ne m'attendais pas à ce que ce soit Sam qui s'occupe de ma compagne.

— Ne sois pas si méfiant Greg. C'est vexant !

— Tu n'es pas un modèle d'équilibre.

— Certes. Néanmoins, je t'ai dit que j'acceptais ta compagne. Je l'aime bien et c'est suffisamment rare chez moi pour que tu me fasses confiance. Je ne lui ferais aucun mal à moins d'y être obligé et à mes côtés, personne ne lui en fera non plus.

J'ai beau tourner la situation dans ma tête, encore et encore, je n'y trouve pas de failles.

— Tout ira bien, chéri. Je veux bien suivre Sam. Je suis sûre qu'on a

plein de choses à se raconter.

Chéri. Ça sonne bien dans sa bouche.

— D'accord.

Connor acquiesce.

— Alors on fait comme ça. Greg, tu viens avec nous.

J'embrasse ma femme avant d'obéir à mon alpha, lançant un dernier regard d'avertissement à Sam.

Slave

Mon réveil fut moins agréable que prévu. Greg n'était plus là, et la discussion que j'ai surprise m'a mis un coup au cœur. Heureusement, mon homme croit en moi, et Sam également. Tout n'est pas perdu. Je me plie à leur exigence pour avoir un avenir dans cette meute. Je comprends leur méfiance au fond. Je viens de la meute Tank, les dissidents qui ont fait souffrir trois de leurs membres.

— Ne te tourmente pas. Les visions de Sevana sont aléatoires et elles ne sont pas figées dans le marbre.

— Qu'a-t-elle vu exactement ? Je faisais du mal à l'un d'entre vous ?

Elle plisse le nez en s'asseyant sur les marches de la terrasse, devant son chalet où elle m'a conduite.

— Oui et non.

— Je ne comprends pas.

— Tu quittais le territoire avec Liam.

— QUOI ?

Impossible. Bien sûr, le lien que je ressens avec le loup est toujours là. Néanmoins, mon lien avec Greg est tellement puissant que jamais je ne pourrais le quitter pour Liam.

— Je sais, c'est absurde. Il faudrait une excellente raison pour quitter délibérément son âme sœur pour un autre. J'ai entendu dire que Liam ressentait un lien avec toi.

— Oui. Je le sens aussi. Cependant, c'est un lien différent de celui entre âmes sœurs.

— Tu es sûre ?

— Certaine. Jamais je ne quitterais Greg pour Liam.

— Nous résoudrons ce mystère. En attendant, je me suis dit que nous pourrions t'entraîner.

— Bonne idée.

J'ai grandement besoin de me changer les idées.

— Je ne contrôle pas ma télépathie.

Sam éclate de rire.

— Désolée. Je ne peux pas t'aider sur ce point. Elle est trop récente chez moi pour que je la maîtrise comme il faut. Tu peux me croire, il m'arrive encore d'insulter certains membres de la meute sans le vouloir. Je ne suis pas très... amicale. Comme toi, je suis restée très longtemps isolée des autres et j'ai un peu de mal à me sociabiliser. Tu remarqueras que je fais des efforts cependant.

Je lui rends son sourire, comprenant sa difficulté à garder ses émotions pour elle.

— En quoi voulais-tu m'aider dans ce cas ?

— Tes métamorphoses.

Je fronce les sourcils.

— Je me transforme sans souci.

— J'ai entendu dire que tu prenais la forme de l'animal qui te fait face.

— Oui, c'est ça.

— Je me suis dit que, maintenant que tu as conscience du fait que tu peux prendre différentes formes, tu serais probablement capable de les prendre à volonté, même sans modèle.

Je sens une excitation montée dans ma poitrine.

— Tu crois ?

— Je pense oui. Sean m'a appris que les fatels s'entraînaient dès leur plus jeune âge pour développer leur don.

Je taperais des mains comme une petite fille si je m'écoutais.

— Comment dois-je m'y prendre ?

— D'habitude, tu fonctionnes à l'instinct, grâce à ce que tu vois avec tes yeux. Donc, je dirais qu'il faut que tu visualises dans ta tête la forme que tu veux prendre.

La forme que je veux prendre ? D'accord. Je peux faire cela. Il n'y a aucune raison pour que je n'y arrive pas. Je m'imagine Greg. Il envahit tous les recoins de mon esprit, chaque parcelle de mon cerveau. Je ferme les yeux, les plisse sous la concentration intense dont je fais preuve, mais rien. Il ne se passe rien. Je les rouvre, frustrée, et feule de mécontentement.

— Tout doux le chat.

Je miaule sur Sam. Je miaule ??? Je baisse mon regard sur mes pattes tachetées qui griffent le sol. J'ai réussi !

— Et oui. Tu t'es métamorphosée en léopard sans souci. Par contre, tu

aurais pu m'épargner la vue de Greg à poil avant de le recouvrir de fourrure.

Effectivement, je l'ai d'abord imaginé en tant qu'homme avant de le voir en tant qu'animal. Et je n'apprécie pas d'avoir projeté cette image dans la tête de Sam. Je lui donne un coup de patte sur la jambe pour le lui faire comprendre.

— Ouh, la vilaine bête.

Elle tapote mon museau et je décide d'être joueuse. À la vitesse de l'éclair, je visualise un animal plus imposant qui me permettra de surplomber la rouquine. Sa réaction ne se fait pas attendre, réaction que je n'avais pas anticipée. Mon souffle se bloque dans mes poumons qui se compriment douloureusement dans ma poitrine. Je perds prise sur ma concentration, paniquée de ne plus pouvoir respirer, et perd du même coup ma métamorphose, reprenant forme humaine. La compression sur mes poumons se lève instantanément.

— Pardon Slave. Excuse-moi. Je ne voulais pas te faire mal. Les ours et moi... c'est une longue histoire.

Je me redresse en respirant profondément et vois tout le remords de Sam, ainsi que sa sincérité.

— Ce n'est pas grave. J'aurais dû y penser. Tu m'as raconté ton passé chez les Tank. J'aurais dû savoir que ce n'était pas une bonne idée.

— Non, je t'assure, c'est moi. Après tout, je suis lié à un ours. Cependant, avec Nate, c'est différent.

— Il est ton âme sœur. Jamais tu ne lui ferais de mal.

Nous nous interrompons à l'arrivée d'un splendide loup que je n'avais encore jamais vu, ce qui n'est pas le cas de Sam.

— Dylan ? Qu'est-ce que tu fais là ?

Le regard du dénommé Dylan est fixé sur moi, plein de confusion.

— Tu es sûr ?

— Sûre de quoi ?

— Attends, Slave. Je parle à Dylan.

Ha. La télépathie a du bon. On peut donc communiquer avec un animorphe sous sa forme animale. Pratique.

— On a un problème.

— Lequel ?

— Tu viens de passer le portail d'entrée.

— Pardon ?

— Il paraît que tu viens d'entrée sur notre territoire.

— Comme tu peux l'attester, ce n'est pas moi.

— Effectivement, il est impossible que ce soit toi. La question est donc : qui se fait passer pour toi et dans quel but ?

Greg

— Ma compagne ne partirait jamais avec Liam !

Je suis au-delà de la colère. Insinuer que ma compagne, tout juste revendiquée, pourrait me quitter pour un autre, et une insulte autant pour elle que pour moi. Le grésillement du talkie-walkie empêche Connor de tenter une nouvelle fois de me faire entendre raison alors que Liam, le second intéressé, n'a pipé mot depuis qu'il nous a rejoints. La voix de Mika retentit comme un coup de tonnerre.

— Une fatel vient de passer le portail. On dirait celle que vous avez ramenée de chez les Tank.

Quoi ? Elle est partie ? La voix de Connor gronde dans l'appareil.

— Retiens là !

— Jason l'escorte jusqu'à toi.

— Tu peux répéter ?

— La fatel vient de se présenter au portail. Elle arrive de l'extérieur.

Je pars comme une fusée à la rencontre de mon binôme de faction, suivi de près par Liam, Connor et Nate, alors que Dylan court en sens inverse.

Je freine de justesse pour éviter la collision d'avec Jason. La fatel qui l'accompagne a beau ressembler comme deux gouttes d'eau à Slave, je sais d'emblée que ce n'est pas elle. Tout comme Liam, qui salive excessivement devant la fatel inconnue. Sa voix est primaire quand il s'exprime.

— Qui es-tu ?

— Slave.

Je gronde en sourdine.

— Tu n'es pas ma compagne.

Aucun doute possible, et Liam, qui inspire à plein poumon, est d'accord avec moi.

— Non, ce n'est pas la tienne.

Comme Connor, j'entends son sous-entendu. Cette fatel est son âme sœur. J'assemble alors la pièce du puzzle manquante et souffle la seule explication possible.

— Des jumelles !

La fatel qui nous fait face semble perturbée et nerveuse. Le loup se rapproche d'elle pour la humer plus intensément. Je comprends son envie, mais également le lien qu'il ressent envers Slave, parce que j'en ressens un avec la nouvelle venue. Leur gémellité perturbe notre

instinct de métamorphe.

— Je dois voir Slave.

— Hors de question.

Elle n'approchera pas de ma femme. Jumelle ou non, elle n'était pas chez les Tank et Slave ne m'a pas parlé d'elle. Je pense qu'elle ignore son existence.

— Je me suis fait mal comprendre. Je ne repartirais pas sans Slave.

— Ça tombe bien. Tu ne quitteras pas notre territoire.

— Tu crois pouvoir m'en empêcher ?

Liam, trop perdu dans son attirance pour sa destinée, ne sent pas le danger venir. La température qui nous entoure s'abaisse soudain, de la vapeur glacée s'échappe de ma bouche à chaque expiration, brûlant ma trachée. Je m'en sors mieux que le loup qui, plus près de la fatel, a le bout des doigts et du nez congelé et les dents qui claquent. Tout prend fin quand la fatel s'effondre au sol en hurlant. J'aurais pu me réjouir de l'intervention inopinée de Sam, qui vient de débarquer au bon moment, sans la vision de ma compagne, à terre, et hurlant autant que sa sœur.

— Sam, arrête !

Par chance, mon amie a compris le souci en même temps que moi.

— Merde. Elles sont liées.

— C'est pour ça qu'elles ont la même blessure à la main.

Je prends Slave contre moi, seulement elle n'a d'yeux que pour sa jumelle. Elle se met à pleurer en silence en m'envoyant son ressenti. "Je me suis toujours sentie incomplète ". Je lui murmure à l'oreille des mots de réconfort.

— Parce que vous êtes deux. Vous partagez un lien très fort, un peu comme deux âmes sœurs. Tout va bien se passer ma jolie.

Je la cajole, sentant qu'elle en a besoin.

— Elle part avec moi.

Décidément, sa sœur est têtue.

— Non. Personne ne s'en va.

Liam aussi. Je ne m'attendais pas à la réaction suppliante de ma belle-sœur.

— Je vous en prie. Elle doit venir avec moi. Je n'ai pas le choix.

— Pourquoi ?

Elle hésite, pèse le pour et le contre.

— Parce que dans le cas contraire, il mourra.

Liam s'excuse alors avant de sauter sur la fatel et de la mordre

jusqu'au sang. Est-il devenu fou pour marquer sa compagne sans aucune pudeur et sans aucun tact ?

— J'espère que tu as raison, Sevana. Je l'espère de tout mon cœur.

Ma compagne perd la tête elle aussi ? « Non '. La voix de la femelle alpha raisonne dans mon esprit. 'Fais-moi confiance. C'est le seul moyen pour sauver tout le monde '.

Devant mes yeux éberlués, je vois le corps de Liam se distordre pour prendre l'apparence de... ma femme.

— Comment ...

Ma compagne transpire sous l'effort fourni.

— Nouveau pouvoir.

Elle métamorphose les autres !!! La sœur jumelle est aussi interloquée que moi.

— Je ne vais pas emmener un métamorphe ! Même s'il a ton apparence !

— Tu n'as pas le choix. On est lié toi et moi. Tu connais le concept d'âme sœur chez les métamorphes ?

La fatel est mauvaise et fusille Liam du regard. La température chute de nouveau. Sans être dangereuse, elle est tout de même désagréable.

— Tu me le paieras.

— Je n'en doute pas. La transformation durera longtemps ?

Ma femme hausse les épaules.

— Aucune idée. Sevana dit que ce sera suffisamment.

— Alors, faisons-lui confiance.

Liam prend le bras de la sœur jumelle et l'entraîne vers la sortie, hors du territoire.

— Attends.

La fatel se stoppe et me regarde.

— Comment t'appelles-tu ?

— Blood.

Épilogue

J'ai une sœur. Une jumelle. Et à peine rencontrée, la voilà déjà repartie. Disparu. Dès qu'elle a passé le portail avec Liam, la meute s'est mise en branle et tout le monde a quitté le territoire dans l'heure. Sevana a pressenti un danger. Un immense danger. Elle nous a assuré que sans ce subterfuge, beaucoup de membres de la meute auraient perdu la vie. C'est donc le cœur lourd que je me dirige avec les autres vers le territoire des Treat, la meute d'origine de Greg.

— Tout va s'arranger ma jolie. On va ramener ta sœur à la maison.

— Mais à quel prix ?

Je veux ma sœur près de moi plus que tout. Je veux connaître cette jumelle qui m'a fait défaut toute ma vie. Cependant, je sais ce que cela signifie. Sevana est formelle.

— Nous gagnerons. Je te le promets.

Voilà le prix de ma sottise. Je me suis entaillée la main pour suivre les ordres absurdes de Finn. À cause de ça, j'ai lancé sur nos traces une meute rebelle plus perfide encore qui détient ma sœur et Liam. À présent, une guerre va éclater, et tout le monde n'en ressortira pas indemne.

Ne ratez pas le tome suivant de la série des Guardian Angels

Tome 5 : Liam

Romance paranormale

Série Guardian Angels : [Connor](#)

[Sean](#)

[Nate](#)

Série les ottawas : [Mon lynx ottawa](#)

[Mon aigle ottawa](#)

[Mon castor ottawa](#)

[Mon ours ottawa](#)

Série les anges déchus : [Danse mon ange](#)

[Fuis mon ange](#)

[Les couleurs du dragon](#)

[A crocs à mon sang](#)

Romance humoristique

[Le prince charmant n'existe pas... la princesse non plus](#)

[La lettre de Noël](#)

[sous couverture](#)

Facebook : [Viginie T.](#)